

FORUM DES 100

SOPHIA 2019

ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE



M. I. S
TREND

LE TEMPS

ENQUÊTE RÉALISÉE
AUPRÈS DE **407 LEADERS**
D'OPINION
ET DE **1264 PERSONNES**
REPRÉSENTATIVES

TABLE DES MATIÈRES

FICHE TECHNIQUE

INTRODUCTION

CHAPITRE 1
ÉTAT DES LIEUX

CHAPITRE 2
RESPONSABILITÉS ET
COMPORTEMENTS
INDIVIDUELS

CHAPITRE 3
LES ACTEURS

CHAPITRE 4
L'ÉNERGIE

CHAPITRE 5
L'ÉCONOMIE

CHAPITRE 6
QUELLES SOLUTIONS?

FICHE TECHNIQUE SOPHIA 2019

L'étude SOPHIA 2019 initiée et menée par M.I.S Trend, Institut de recherches économiques et sociales (Lausanne et Berne), s'adresse comme chaque année à deux cibles distinctes. D'abord le grand public à raison de 532 Romands, 520 Alémaniques et 212 Tessinois représentatifs de la population âgée de 18 ans et plus. Cette disproportionnalité permet de minimiser la marge d'erreur sur chaque région ($\pm 4,2\%$ pour la Romandie, $\pm 4,3\%$ pour la Suisse alémanique et $\pm 6,7\%$ pour le Tessin). Une pondération mathématique permet de

retrouver ensuite le poids démographique réel des trois régions dans les résultats totaux (marge d'erreur $\pm 2,6\%$). Ces 1264 personnes ont été interrogées au moyen d'un questionnaire auto-administré par Internet du 7 au 18 mars 2019.

SOPHIA consulte en outre 407 leaders d'opinion qui développent leur activité en Suisse. Ils sont détectés en raison de leur réflexion sur le présent et l'avenir de la Suisse, des messages qu'ils diffusent et de la place qu'ils prennent dans la vie pu-

blique suisse. Par souci de représentativité, ils appartiennent au monde de l'économie, de l'administration, de la science et de l'éducation, de la culture et de la politique. Ils sont Latins ou Alémaniques, un tiers a un mandat politique international et exerce un mandat politique au niveau communal, cantonal ou fédéral. Ils ont été consultés de mi-février à mi-mars à l'aide d'un questionnaire auto-administré postal. La marge d'erreur maximale sur cet échantillon est de $\pm 4,9\%$.

ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

En 2007, l'étude SOPHIA sur le réchauffement climatique révélait déjà une population et des leaders très inquiets de l'état de la planète. Après une décennie qui a notamment vu Fukushima, de nombreuses catastrophes naturelles dues au changement climatique, l'accumulation des déchets dans les océans, etc., il n'est guère étonnant de constater que... rien n'a changé ou presque. L'environnement reste ainsi la préoccupation majeure des leaders et de la population. Cependant, cette dernière est désormais presque autant soucieuse des coûts de la santé, ce qui indique bien qu'elle a également des inquiétudes beaucoup plus terre à terre qui ne peuvent être occultées.

La population attendait déjà en 2007 des mesures et des actions fortes de la part notamment des politiques, et dans l'ensemble elle les attend toujours (sans Fukushima, il est d'ailleurs fort probable que la question du nucléaire n'aurait pas beaucoup avancé). Ainsi, elle affirme à près de 70% (10 de plus qu'en 2007), tout comme les leaders, que les Etats doivent édicter des lois contraignantes, sans quoi rien ne changera.

Cependant, si on relève toujours une nette majorité en faveur des mesures non directement ou pas trop douloureuses pour le porte-monnaie (interdiction d'appareils très énergivores, taxe au sac poubelle, limites strictes et contraignantes pour réduire les émissions industrielles, etc.), on en est très loin pour les mesures impactant directement le pouvoir d'achat telles que l'augmentation du prix de la vignette (les leaders, eux, y sont largement favorables) ou du prix de l'essence. Seule la taxe sur les billets d'avion passe la rampe, et encore, on est loin du plébiscite (contrairement aux leaders qui sont aux trois quarts pour).

La jeunesse qui se mobilise actuellement fortement pour le climat

n'est d'ailleurs pas épargnée par les contradictions, elle qui ne se démarque pas ou très peu des aînés dans les résultats de l'étude. Pire, elle est même moins regardante que les plus âgés au niveau de ses achats alimentaires (produits locaux, de saison, type d'emballage, etc.) et est souvent moins enthousiaste quant aux diverses mesures proposées, sauf quand il s'agit de baisser le prix des billets de train ou d'offrir la gratuité des transports publics dans les grandes villes.

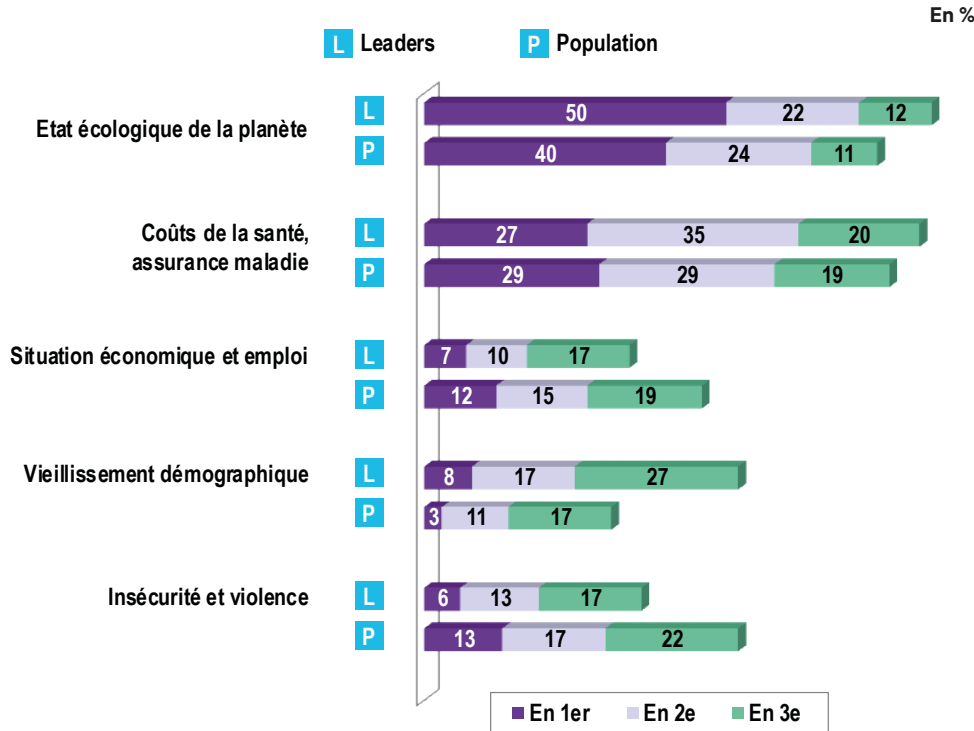
En définitive, si la population est dans l'ensemble consciente qu'il est grand temps d'agir, elle sait aussi que les changements fondamentaux se passeront à un niveau supérieur. Elle attend ainsi beaucoup des politiques au niveau législatif pour, notamment, responsabiliser les entreprises et réguler l'économie mondiale dans son ensemble ; l'attente d'innovations industrielles est également forte, surtout dans le domaine de l'énergie.

Enfin, on retrouve comme chaque année un fort clivage gauche-droite, surtout chez les leaders, notamment en ce qui concerne les mesures relatives à la mobilité (voiture pour la droite, transports publics pour la gauche), comme nous l'avions déjà vu dans SOPHIA 2018.

L'institut M.I.S Trend tient ici à remercier chaleureusement tous les leaders qui lui répondent fidèlement ainsi que la population toujours intéressée par ses sondages. Ensemble, ils offrent un éclairage passionnant sur les courants de pensée en Suisse.

Mathias Humery, Corina Fleischhacker & Annick Michot
Chercheurs chez M.I.S Trend
Institut de recherches économiques et sociales,
Lausanne et Berne

Aujourd'hui, parmi les 5 problèmes suivants, lequel vous préoccupe le plus, est-ce ... ?

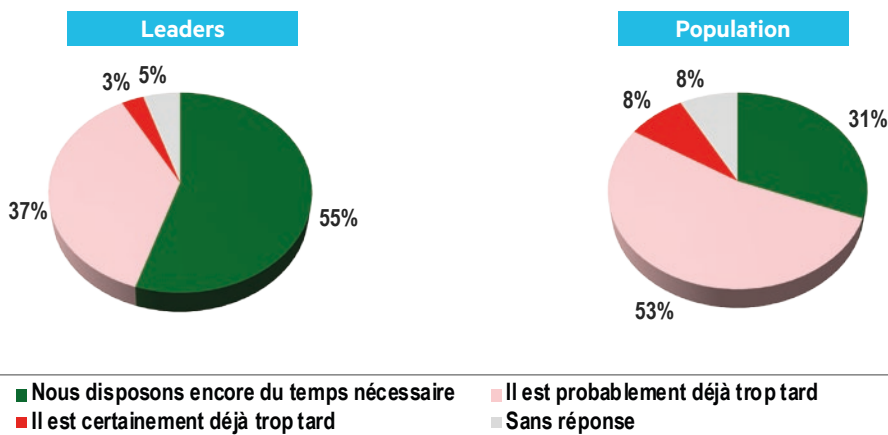


En 2007, l'état de la planète était déjà très nettement ce qui préoccupait le plus les Suisses. C'est toujours le cas cette année, tant chez les leaders que dans la population. Cependant, les coûts de la santé, qui n'étaient alors mentionnés en premier que par 10-15% des deux cibles, le sont cette année par près de 30%. En outre, au sein de la population, si l'on cumule les deux premières mentions, ils sont presque autant à mentionner les coûts de la santé que l'état de la planète.

Le vieillissement démographique prend la troisième place chez les leaders, alors que la population se préoccupe sensiblement plus qu'eux de l'insécurité et de la violence ainsi que de la situation économique et de l'emploi, ce qui a toujours été le cas lors des précédentes éditions de SOPHIA.

Les résultats sont globalement les mêmes dans les trois régions linguistiques ; par contre, la gauche, dans les deux cibles, mentionne très largement l'état de la planète en tête de ses préoccupations, pendant que droite et centre placent les coûts de la santé pratiquement au même niveau que l'environnement.

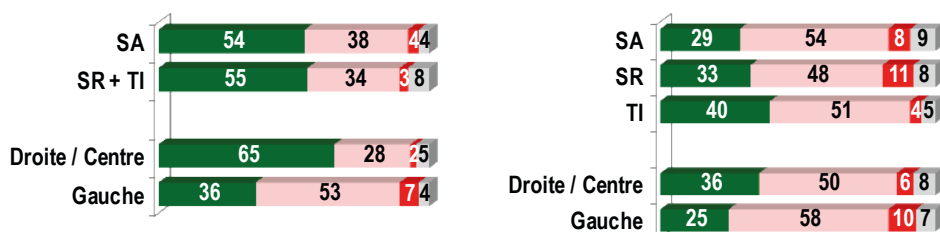
Pensez-vous que nous disposons encore du temps nécessaire pour sauver la planète ou est-ce déjà trop tard ?



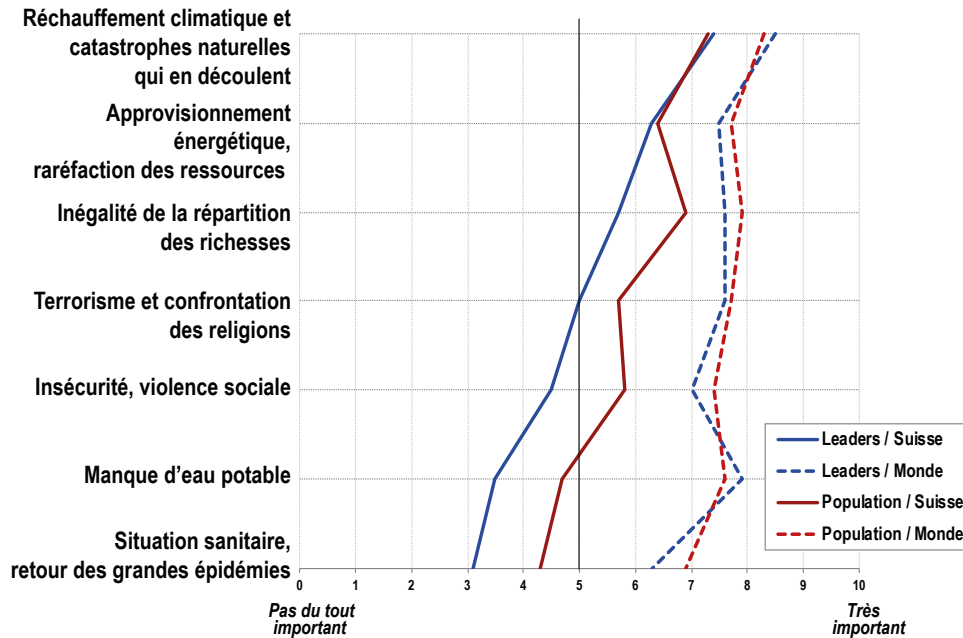
L'optimisme est de mise chez les leaders, dont plus de la moitié estime que nous disposons encore du temps nécessaire pour sauver la planète. Toutefois, c'est un avis partagé par deux tiers à droite et au centre, mais un tiers seulement à gauche.

Le sentiment est tout autre au sein de la population, parmi laquelle une majorité pense qu'il est déjà trop tard, et ce quelle que soit la tendance politique.

Globalement, les trois régions linguistiques s'expriment de la même manière, avec tout de même un peu plus d'optimisme dans la population tessinoise, tout comme chez les moins de 30 ans ; d'où, en partie, leur mobilisation actuelle.



La Suisse et le monde doivent faire face à de nombreux problèmes. Pour chacun ci-dessous, veuillez indiquer de 0 à 10 l'importance du risque qu'il représente à vos yeux pour la Suisse, puis au niveau mondial.



Chez les leaders, seul le réchauffement climatique est quelque peu jugé grave pour la Suisse avec une moyenne de 7,4 sur 10 encore relativement mesurée. Cependant, c'est tout de même près d'un point de plus qu'en 2007 (6,6 sur 10) et c'est d'ailleurs le seul risque jugé plus important qu'il y a douze ans.

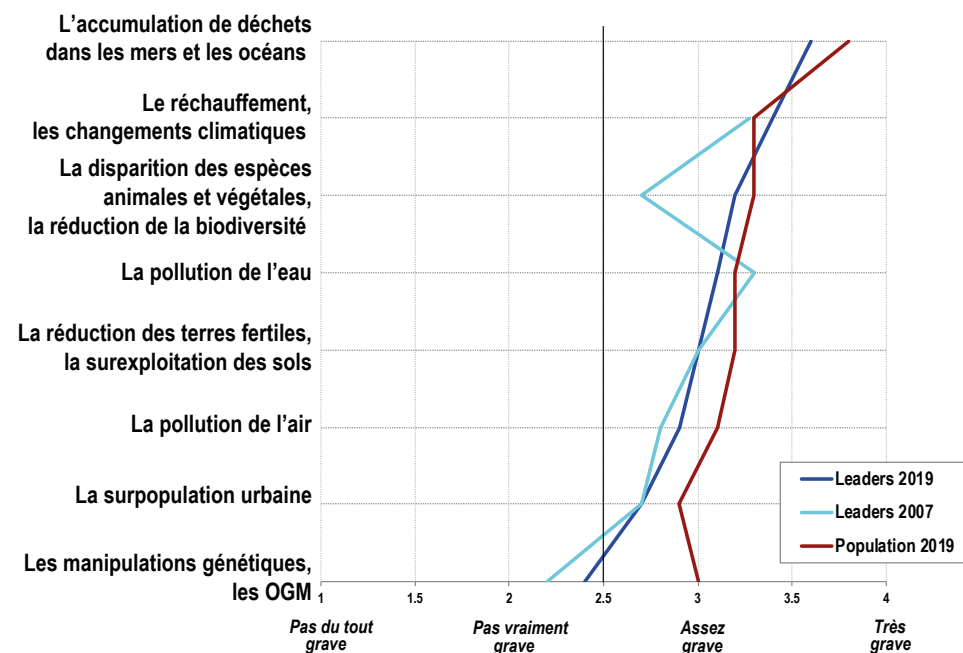
La population, à qui cette question a été posée pour la première fois, partage la même inquiétude que les leaders pour la Suisse en ce qui concerne le réchauffement climatique et l'approvisionnement énergétique, mais est sensiblement plus inquiète des autres problèmes. Le grand public craint notamment autant l'inégalité de la répartition des richesses que le réchauffement climatique.

Au niveau mondial, tous les problèmes sont jugés nettement plus à risque, avec des moyennes oscillant entre 7 et 8,5. Leaders et population s'expriment ici de la même manière et considèrent le réchauffement climatique comme le principal risque, les autres problèmes n'étant cependant pas loin derrière, à l'exception de la situation sanitaire, qui inquiète sensiblement moins.

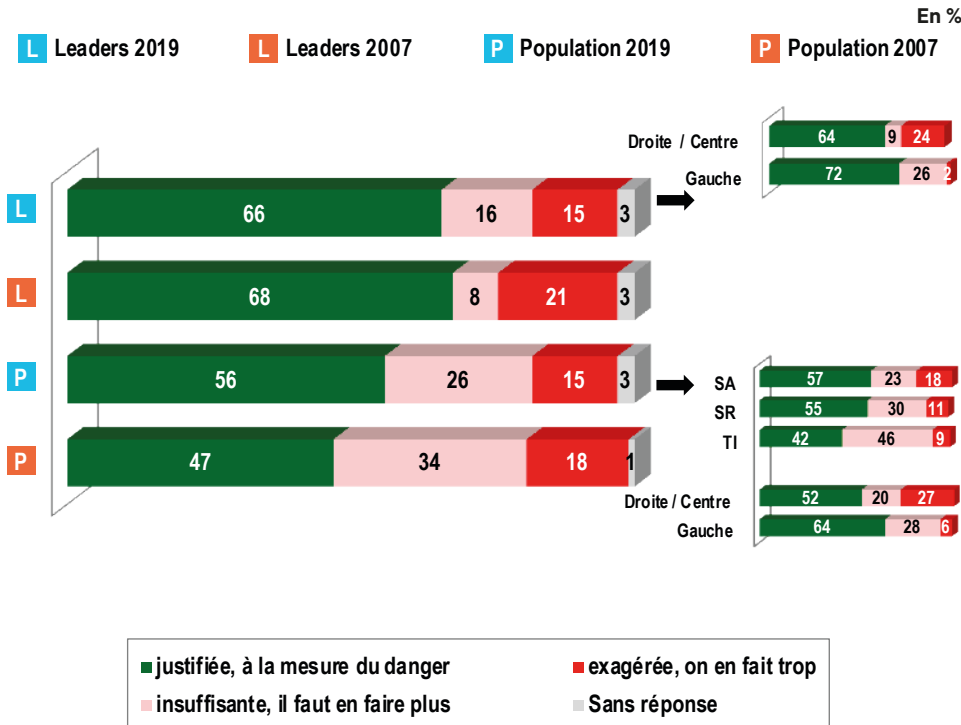
Dans les deux cibles, la gauche est de manière générale plus inquiète, sauf en ce qui concerne le terrorisme et la violence, qu'elle juge moins dangereux que la droite et le centre.

La situation au niveau mondial de toutes les problématiques écologiques est jugée grave par les deux cibles, à l'exception des manipulations génétiques chez les leaders, qui sont partagés sur ce point. Par contre, le constat est particulièrement négatif à propos de l'accumulation des déchets dans les mers et les océans. Sinon, les leaders s'expriment comme en 2007, sauf en ce qui concerne la réduction de la biodiversité, qui les inquiète beaucoup plus cette année.

Pour chacune des problématiques écologiques suivantes, quel est l'état de la situation à l'échelle du monde à votre avis ?



Pensez-vous que la médiatisation actuelle des problèmes environnementaux tels que le réchauffement de la planète est...

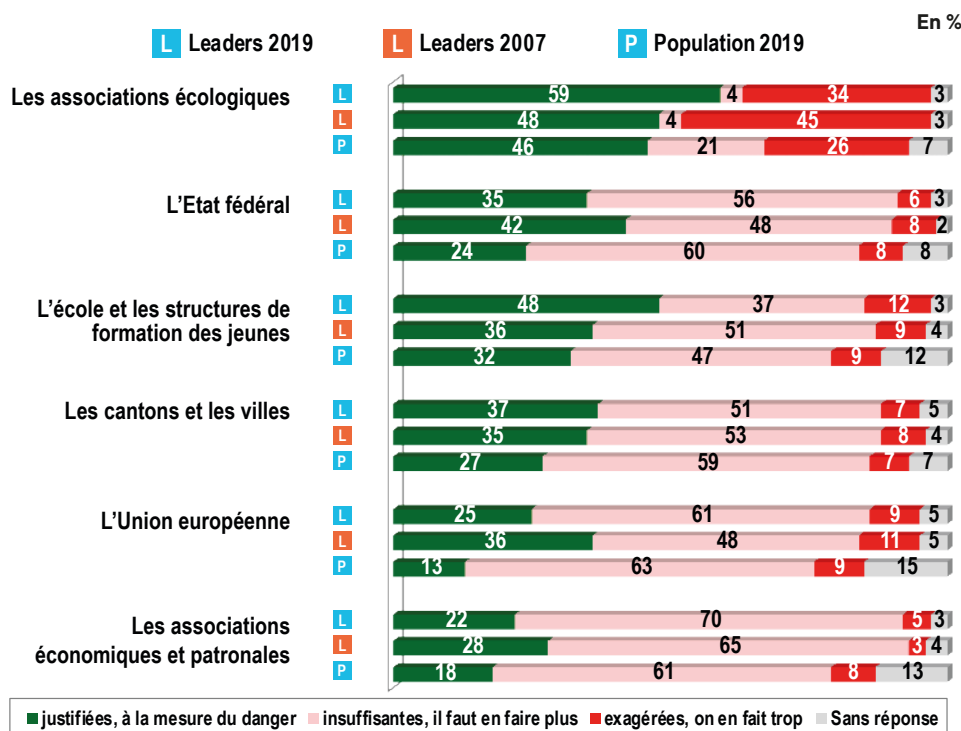


Comme en 2007, la couverture médiatique des problèmes environnementaux est jugée adéquate par les deux tiers des leaders et par une majorité de la population, chez cette dernière en augmentation de près de 10%. A l'opposé, seuls 15% pensent que les médias en font trop.

Chez les leaders, l'opinion est la même en fonction de la région linguistique, ce qui n'est pas tout à fait le cas dans la population, où les Alémaniques sont un peu plus nombreux à considérer que la couverture médiatique est exagérée.

Quelle que soit la tendance politique, une majorité positive vis-à-vis des médias se dessine. Cependant, tant chez les leaders qu'au sein de la population, un quart de la gauche considère qu'il faudrait en faire plus, alors que la même proportion de la droite et du centre estime au contraire qu'on en fait trop. Enfin, dans la population, ce sont plus particulièrement les moins de 30 ans qui en demandent encore plus, en adéquation avec leur mobilisation actuelle.

Que pensez-vous des interventions et des mesures des milieux suivants dans le domaine de la sensibilisation ou de l'action environnementale ?

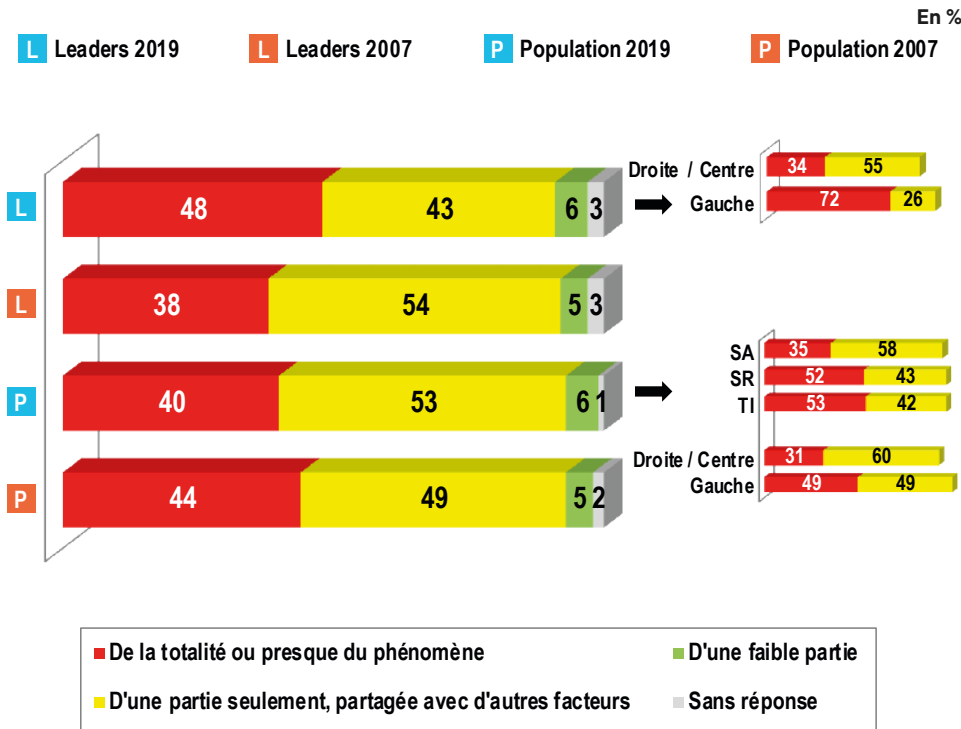


La grande majorité des leaders estime, comme en 2007, que presque tous peuvent en faire beaucoup plus, à croire donc que rien n'a changé, ou alors de manière largement insuffisante par rapport à des attentes probablement en hausse. Ainsi, le constat est encore plus sévère qu'il y a douze ans pour l'Etat fédéral, l'Union européenne et les associations économiques ou patronales, alors que les cantons et les villes restent au même niveau avec un leader sur deux estimant qu'ils pourraient en faire plus.

En revanche, la moitié des leaders considère que l'école et les structures de formation font ce qu'il faut, impression en hausse de 12% par rapport à 2007. Enfin, six leaders sur dix jugent que les associations écologiques agissent à la mesure du danger (11% de plus cette année), mais presque tous les autres estiment qu'elles en font trop.

La population partage dans l'ensemble les sentiments des leaders, mais de façon plus marquée. Dans les deux cibles, ce sont surtout la gauche et les Latins qui en veulent plus. Par contre, c'est à droite et au centre que l'on reproche aux associations écologiques d'en faire trop.

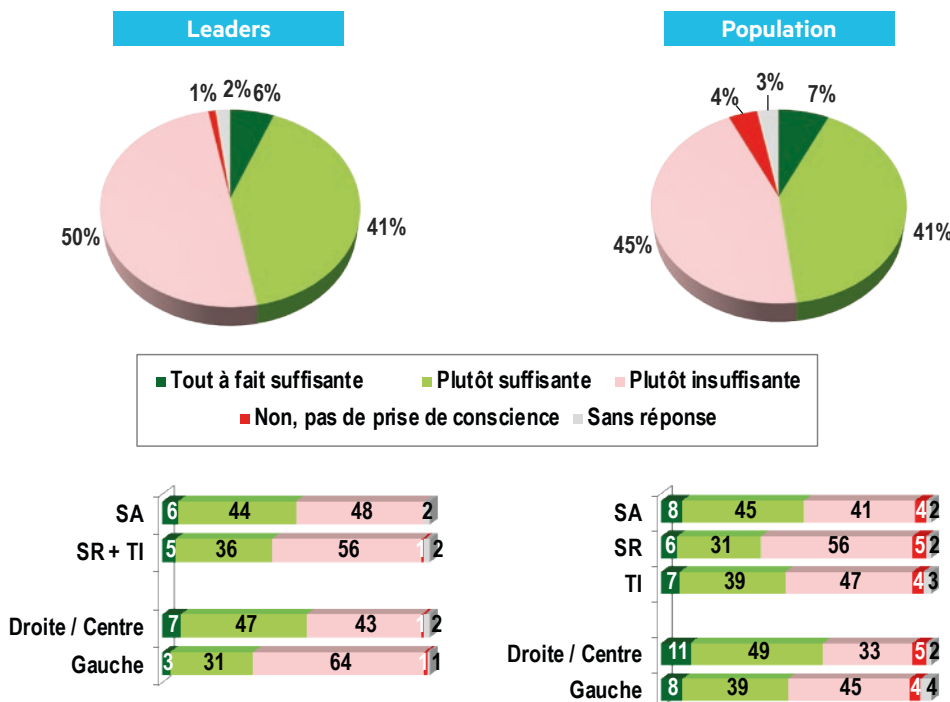
A votre avis, quelle est l'influence des activités humaines sur le réchauffement climatique ? Sont-elles responsables...



Douze ans après, la tendance s'est inversée chez les leaders, parmi lesquels une courte majorité considère désormais que les activités humaines sont seules responsables ou presque du réchauffement climatique. En revanche, la majorité de la population estime toujours, et même de façon légèrement plus forte qu'auparavant, que d'autres facteurs entrent également en jeu.

Comme en 2007, les leaders qui pointent particulièrement du doigt les activités humaines sont les femmes, les politiques, les plus jeunes et la gauche. Par contre, Latins et Alémaniques s'expriment de la même manière, ce qui n'est pas le cas dans la population, où les seconds pensent à près de 60% (contre 43%) que les responsabilités sont partagées, tout comme la moitié des répondants de gauche, qui ne suivent donc pas complètement leurs leaders. Enfin, les plus jeunes sont les plus sévères avec les activités humaines, ce qui n'est guère étonnant compte tenu de leur mobilisation actuelle.

De manière générale, observez-vous une prise de conscience des problèmes environnementaux autour de vous et, si oui, est-elle selon vous...



L'impression est exactement la même chez les leaders et dans la population : presque tous pensent qu'il y a une prise de conscience des problèmes autour d'eux, mais seuls quelques pour cent la jugent suffisante alors que, à l'opposé, la moitié la considère insuffisante.

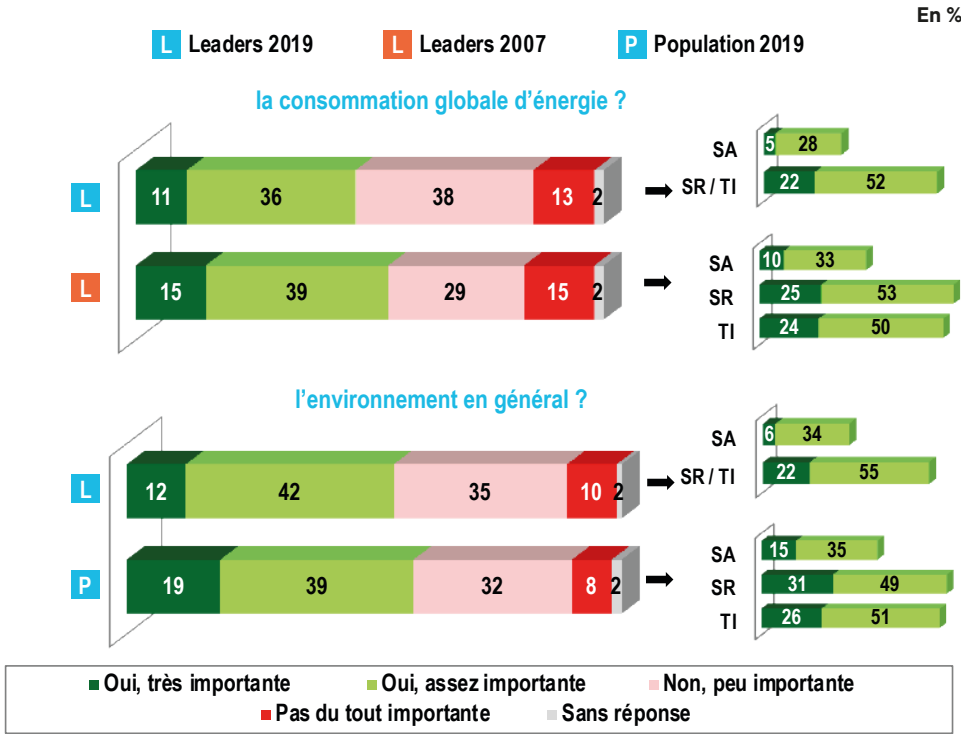
Dans l'ensemble, les trois régions linguistiques s'expriment de la même manière, avec tout de même des Romands un peu plus négatifs dans la population. Sinon, l'impression que la prise de conscience est insuffisante ne concerne, dans les deux cibles, qu'une minorité de la droite et du centre, alors que les leaders de gauche sont particulièrement critiques. Enfin, la moitié des moins de 40 ans jugent la prise de conscience suffisante, peut-être car ils prennent surtout en compte leur génération, fortement mobilisée depuis quelques temps.

Pensez-vous que vos comportements individuels ont une influence sur...

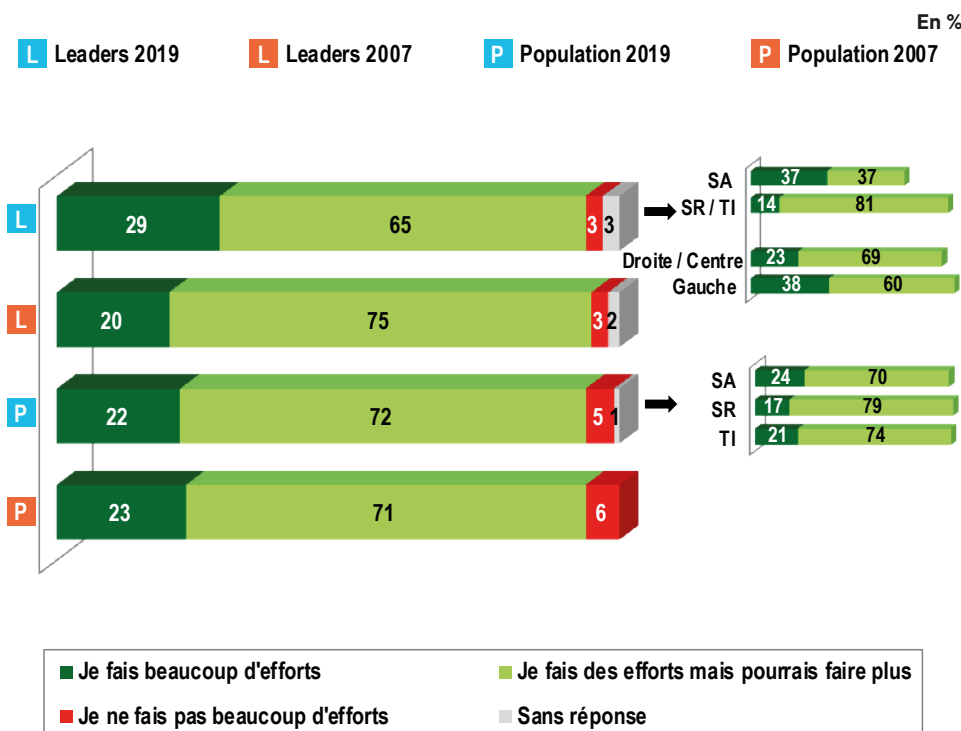
Une majorité des leaders considère cette année que leurs comportements individuels n'ont que peu ou pas du tout d'influence sur la consommation globale d'énergie, alors que la même proportion pensait le contraire en 2007. De son côté, la population s'exprime presque exactement de la même manière que les leaders.

Chez les leaders, ceux de gauche et Latins pensent en majorité qu'ils peuvent avoir une influence. Dans la population, le clivage gauche-droite n'est que très peu marqué, par contre les Latins pensent également avoir beaucoup plus d'influence que les Alémaniques, tout comme les moins de 40 ans par rapport à leurs aînés.

En ce qui concerne l'environnement en général, les résultats sont assez similaires à ceux de la consommation d'énergie, mais en l'occurrence on relève dans les deux cibles une légère majorité de répondants estimant que leur comportement peut avoir une influence, et on relève les mêmes écarts entre régions linguistiques et en fonction de l'âge du répondant.



Comment considérez-vous votre façon de vivre pour respecter les règles de vie écologique ?

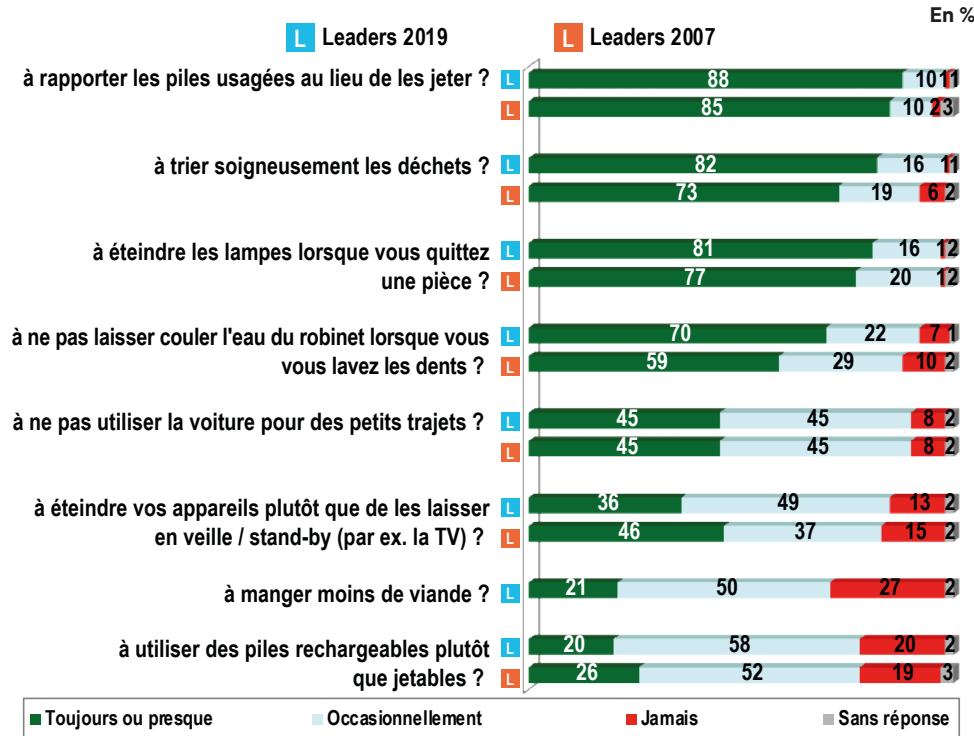


Presque tous les répondants considèrent qu'ils font des efforts, mais seule une minorité les juge importants, comme en 2007. Ainsi, les résultats sont exactement les mêmes qu'il y a douze ans dans la population et la proportion de leaders faisant beaucoup d'efforts ne grimpe que de 9%. A voir si cela signifie simplement que les comportements n'ont que peu changé ou alors que le niveau d'exigence est devenu un peu plus élevé.

Chez les différents sous-groupes, on retrouve les mêmes différences qu'en 2007 : les Alémaniques sont nettement plus nombreux, que ce soit chez les leaders ou au sein de la population, à considérer qu'ils font beaucoup d'efforts, avis partagé par les leaders de gauche (dans la population, l'écart est en revanche très faible selon la tendance politique).

Habituellement, faites-vous attention...

Leaders



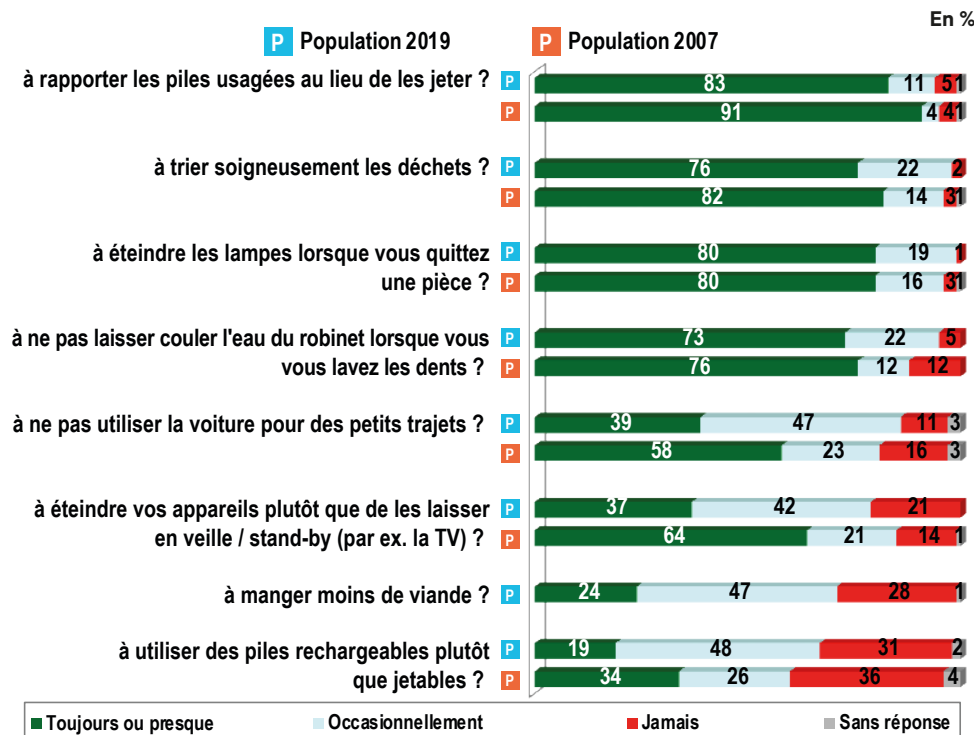
Globalement, leaders et population se comportent cette année de la même manière, à quelques pour cent près. Cela signifie en général des habitudes encore plus écologiquement compatibles qu'en 2007 chez les leaders, mais pas toujours dans la population. Les résultats étaient cependant assez étonnants il y a douze ans concernant notamment la non-utilisation de la voiture pour des petits trajets et le fait d'éteindre les appareils plutôt que de les laisser en stand-by, ceci peut-être car l'étude était alors réalisée par téléphone et non par Internet. Il est ainsi probable que l'absence d'interlocuteur a permis d'obtenir des réponses plus sincères cette année.

Trier ses déchets, y compris les piles usagées, éteindre les lampes en sortant d'une pièce et ne pas laisser couler l'eau quand on se lave les dents font partie des habitudes incontournables de sept à neuf répondants sur dix. Par contre, seuls quatre sur dix environ déclarent faire toujours attention à ne pas utiliser la voiture pour des petits trajets ou à ne pas laisser les appareils en veille, proportions inchangées chez les leaders pour le premier point mais en baisse pour le second par rapport à 2007.

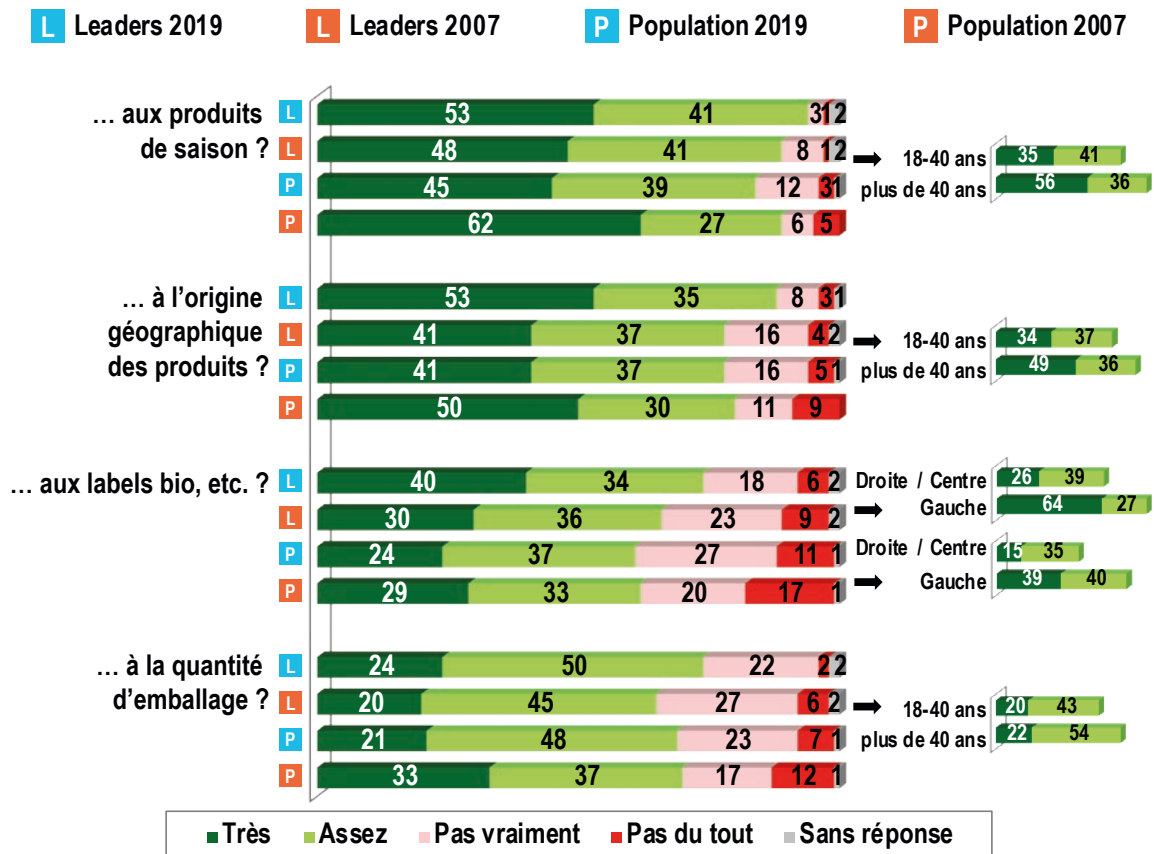
Sinon, les piles rechargeables n'ont toujours guère de succès et près d'un répondant sur trois ne fait jamais attention à manger moins de viande, proportion plutôt faible mais indiquant tout de même une certaine sensibilisation à une problématique relativement récente.

De manière générale, les comportements sont assez similaires dans toutes les régions linguistiques, alors que les répondants de gauche déclarent un comportement plus « vert » que ceux de droite ou du centre, mais souvent de façon relativement peu marquée, sauf sur deux points pour lesquels le clivage gauche-droite est important : l'utilisation de la voiture et la consommation de viande.

Population



Lorsque vous achetez des produits alimentaires,
faites-vous attention ou non...?



Neuf leaders sur dix et huit personnes sur dix dans la population déclarent faire attention à acheter des produits de saison et à l'origine géographique des produits. Cependant, la moitié nuance ses réponses, ce qui explique grandement fraises en hiver et autres asperges d'Amérique centrale sur les étals des magasins.

Néanmoins, les leaders sont plus sérieux qu'en 2007, ce qui n'est pas le cas de la population, pour laquelle on revient à des chiffres plus crédibles cette année pour ce qui est de ceux qui font très attention. Les trois quarts des leaders font également attention aux labels, dont 40% de très affirmatifs, proportion qui descend à 24% dans la population au sein de laquelle près d'une personne sur quatre ne se soucie pas des labels, comme en 2007.

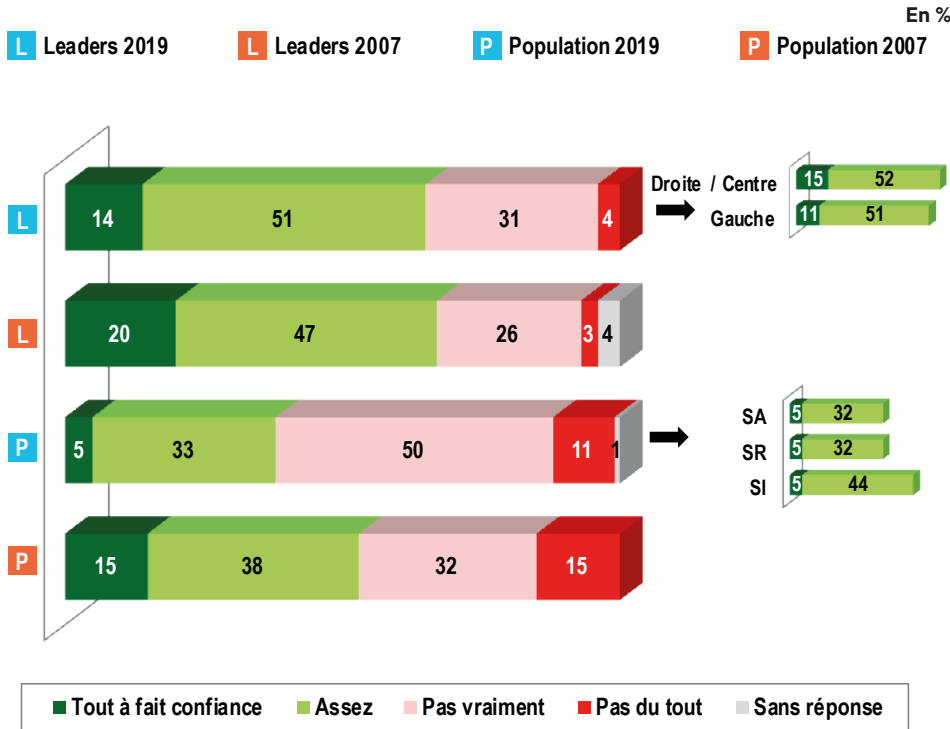
Enfin, seul un quart des deux cibles se préoccupe des emballages, thématique à laquelle les gens semblent moins sensibilisés malgré leur constat accablant concernant l'accumulation de déchets dans les océans. Il est vrai cependant que, comme le mentionne un leader, « pour les achats alimentaires, nous sommes victimes des distributeurs par rapport à l'emballage ».

Les répondants de gauche font un peu plus attention, surtout aux labels bio. Par contre, les plus jeunes sont étonnamment moins exigeants que leurs aînés dans leurs achats alimentaires, peut-être pour des raisons économiques.

« J'ai beaucoup confiance en la jeunesse, mais il faut reconnaître qu'elle se comporte tout de même de manière ambiguë : elle demande aux politiques des mesures efficaces mais dans le même temps elle prend EasyJet pour voyager en Europe »

PAROLE DE LEADER

Faites-vous confiance à l'humanité, à son intelligence et à sa capacité d'adaptation pour résoudre efficacement les problèmes environnementaux qui se posent à elle ?

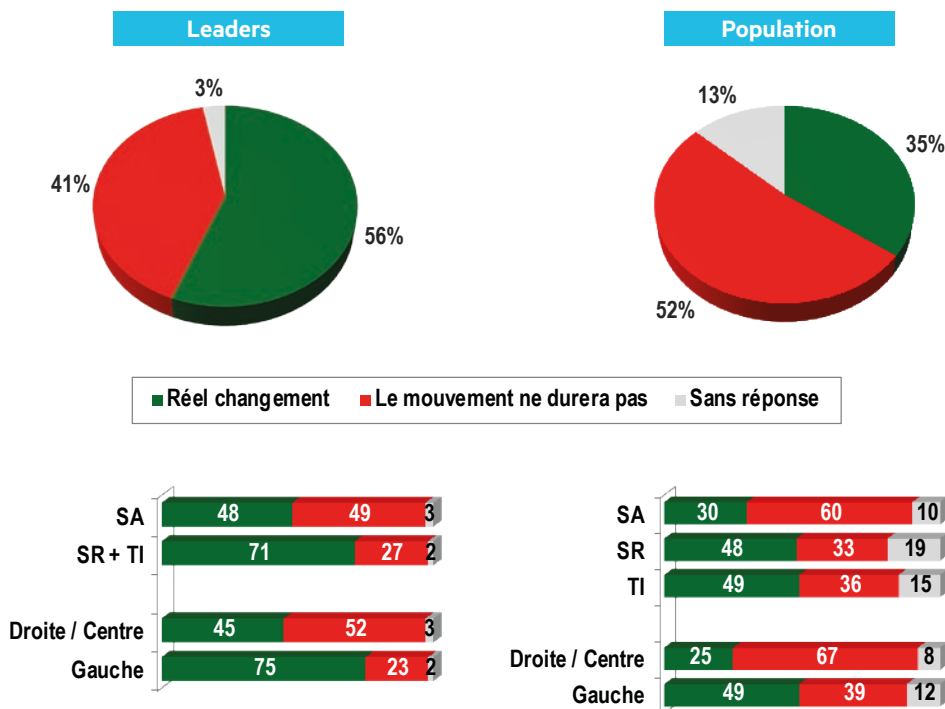


La population n'était déjà guère optimiste en 2007 et malheureusement elle l'est encore moins cette année, près des deux tiers ne faisant pas confiance à l'humanité pour résoudre les problèmes environnementaux. A l'opposé, seuls 5% sont tout à fait positifs.

En revanche, la situation n'a guère changé chez les leaders, avec toujours une majorité d'optimistes. Cependant, la proportion de convaincus se réduit quelque peu. Il n'en reste pas moins que l'état d'esprit de la population contraste fortement avec celui des leaders.

Dans les deux cibles, la droite et le centre sont un peu plus optimistes que la gauche, mais pas de façon très marquée. Au sein de la population, les Tessinois sont un peu plus confiants que les Romands et les Alémaniques. En revanche, pas ou peu de différence en fonction du sexe ou de l'âge.

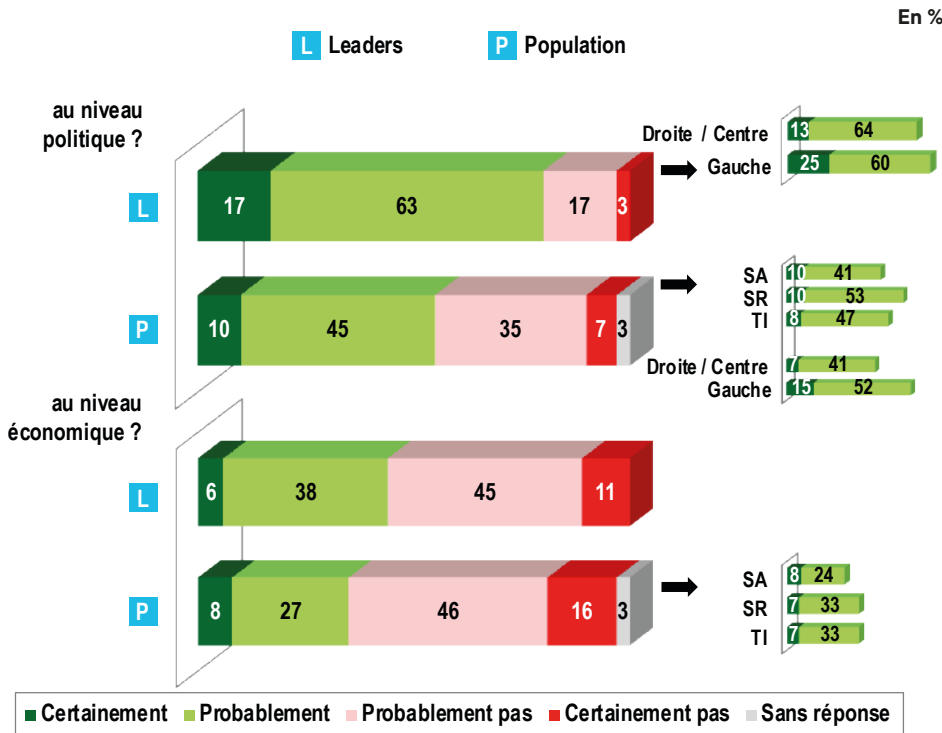
Selon vous, la mobilisation actuelle de la jeunesse pour le climat marque-t-elle un réel changement dans la prise de conscience des problèmes environnementaux ou est-ce un mouvement qui ne durera pas ?



Le caractère plus optimiste des leaders se constate également ici, près de six sur dix considérant que la mobilisation actuelle de la jeunesse marque un réel changement, contre un tiers environ de la population.

Tant chez les leaders qu'au sein de la population, ce sont les hommes, les Alémaniques ainsi que les répondants de droite ou du centre qui sont les plus négatifs. Par contre, aucune différence en fonction de l'âge, les plus jeunes n'étant ici pas plus optimistes que leurs aînés.

Et pensez-vous que la mobilisation de la jeunesse est susceptible de faire bouger les choses...

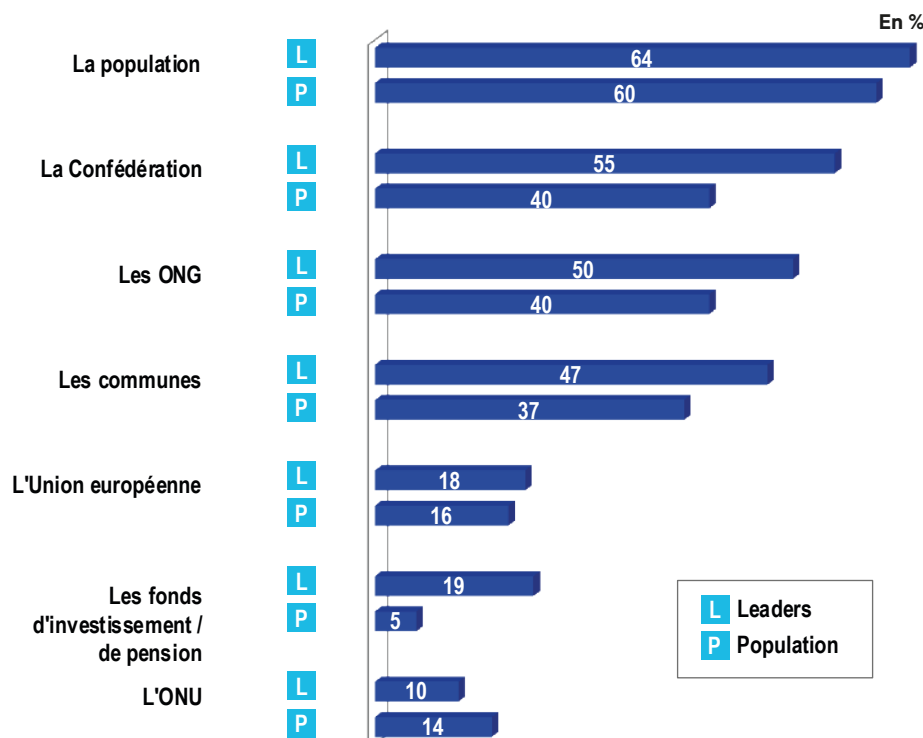


Toujours dans la même ligne, les leaders sont également plus optimistes quant à la possibilité de voir la mobilisation de la jeunesse faire bouger les choses. Ils sont ainsi huit sur dix à penser que ce sera le cas au niveau politique (peu sont convaincus cependant), contre 55% de la population. Quelle que soit la cible, l'optimisme est surtout de mise à gauche. Parmi la population, il est surtout partagé par les femmes et les Romands.

Par contre, une majorité, tant chez les leaders qu'au sein de la population, pense que cette mobilisation ne fera pas bouger les choses au niveau économique, tous les leaders s'exprimant globalement de la même manière.

Dans la population, les écarts sont faibles, mais les Latins sont plus positifs que les Alémaniques. D'autre part, les plus optimistes sont en l'occurrence les plus jeunes, près de la moitié des moins de 30 ans pensant qu'ils pourront faire bouger les choses également au niveau économique, contre un tiers de leurs aînés.

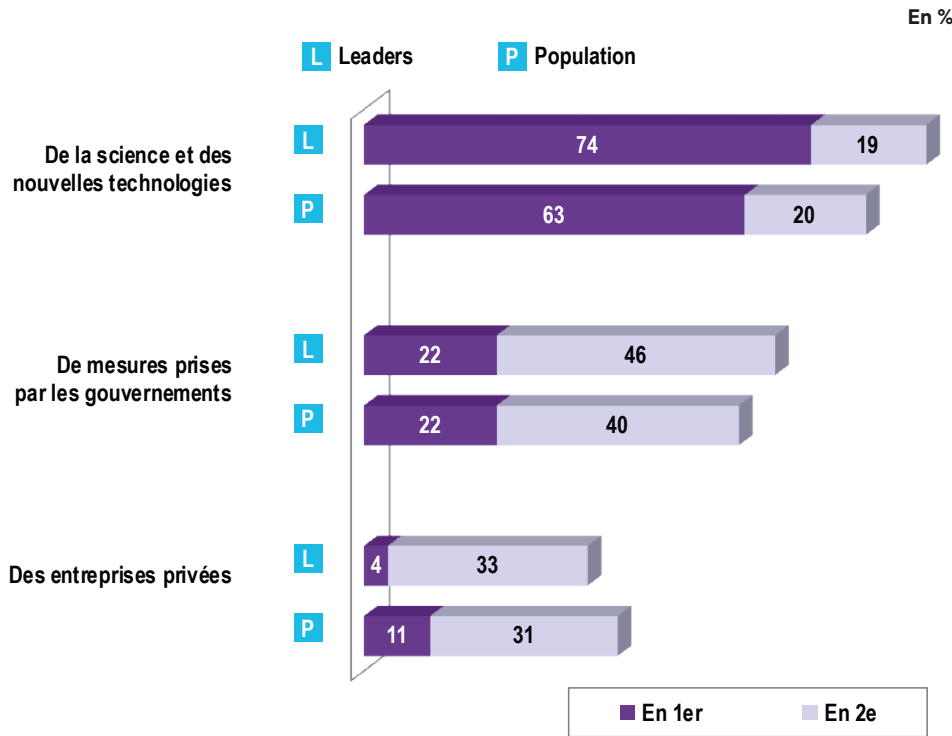
Parmi ces différents acteurs, quels sont les trois auxquels vous faites le plus confiance pour agir efficacement en faveur du développement durable ?



Tant les leaders que la population font avant tout confiance à... la population pour agir efficacement en faveur du développement durable, avis exprimé par près des deux tiers des répondants. Ensuite, la Confédération, les ONG et les communes s'en sortent bien, classées sur le podium par environ 50% des leaders et 40% de la population. En revanche, l'Union européenne, l'ONU ainsi que les fonds d'investissement/de pension sont très loin derrière dans les deux cibles.

Tant chez les leaders que dans le grand public, la Confédération recueille surtout des voix à droite et au centre, alors que la gauche opte beaucoup plus pour les ONG, tout comme les femmes leaders ainsi que, au sein de la population, les Romands.

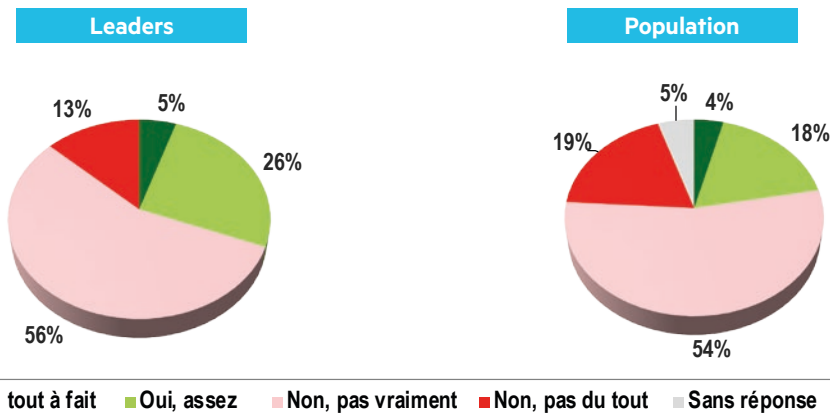
De manière générale, selon vous, d'où viendront les changements les plus importants en faveur du climat et de l'écologie ?



C'est surtout de la science et des nouvelles technologies que viendront les changements les plus importants, affirment très clairement leaders et population. Derrière, un quart de chacun mise plutôt sur les mesures gouvernementales et seuls quelques pour cent croient surtout aux entreprises privées.

Si les leaders mentionnent tous en premier lieu la science et les nouvelles technologies, ceux de gauche ainsi que les Latins sont tout de même un tiers à penser que les changements viendront prioritairement de mesures prises par les gouvernements. Dans la population, c'est aussi le cas pour un tiers des Romands et des moins de 30 ans.

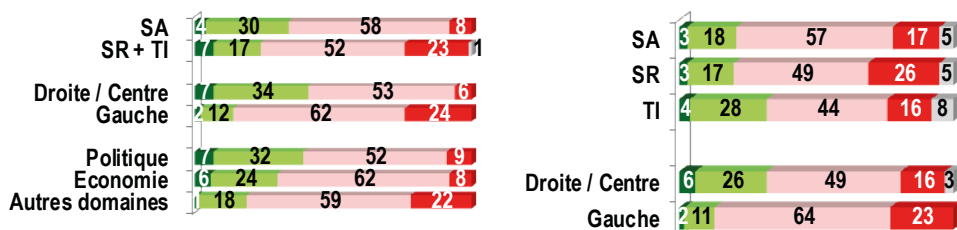
La révision complète de la loi sur le CO2 a récemment été refusée par le Conseil national (trop contraignante pour la droite, pas assez ambitieuse pour les Verts). De manière générale, pensez-vous que les politiques sont à la hauteur de la tâche en matière de lutte contre les changements climatiques ?



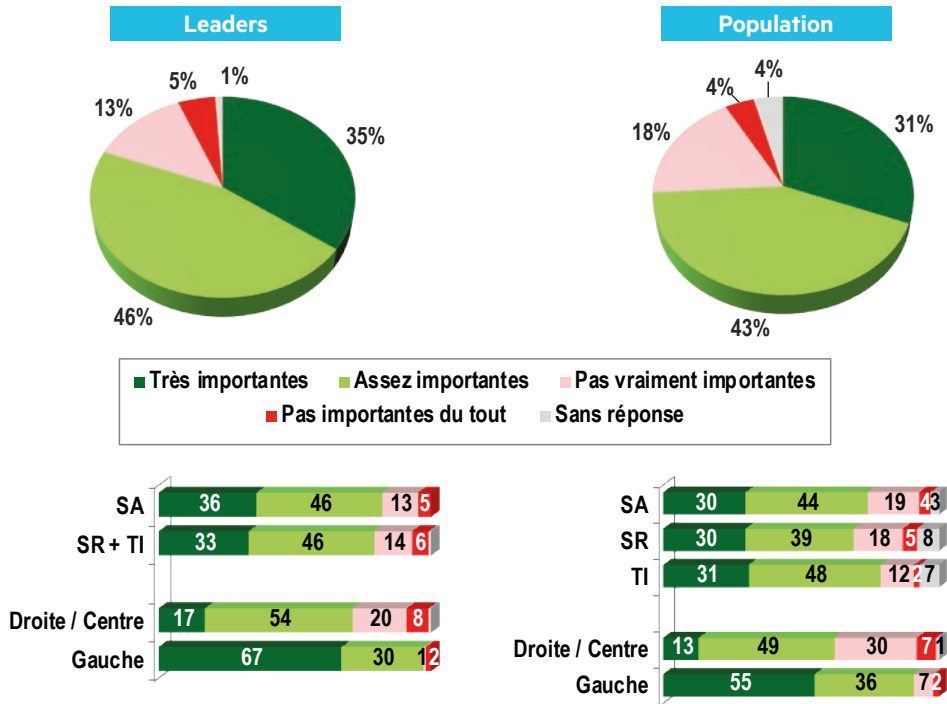
Le constat est cruel pour les politiques, jugés pas à la hauteur de la tâche en matière d'environnement par les trois quarts de la population et plus des deux tiers des leaders ; qui plus est, les trois régions linguistiques s'expriment globalement de la même manière, même si les Tessinois dans la population et les leaders alémaniques sont un peu moins sévères.

Par contre, le clivage gauche-droite est important, même si cette dernière n'est pas tendre non plus. Ainsi, leaders et population de gauche estiment à près de 90% que les politiques ne sont pas à la hauteur (un quart étant même très affirmatif), contre 60% environ de la droite et du centre.

Enfin, il est piquant de noter que les leaders du monde politique sont également très sévères à leur propre égard, 61% s'exprimant par la négative.



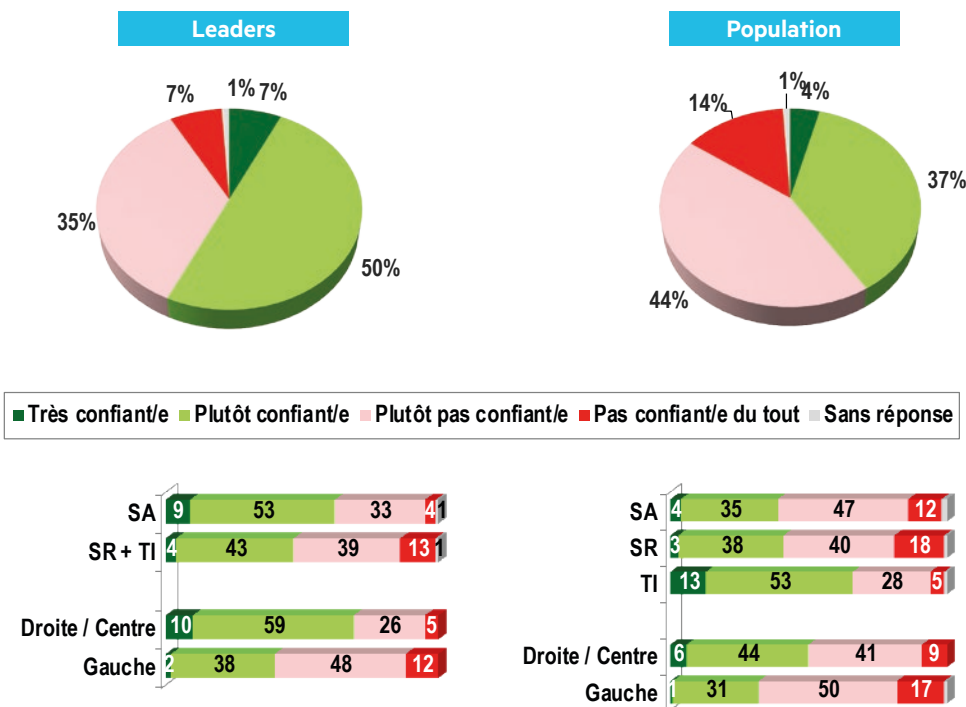
En automne, les Suisses devront élire un nouveau Parlement. Que vous pen-
siez voter ou non lors de ces élections, est-ce que les positions des candidats
en matière d'écologie seront ou seraient pour vous importantes ou non dans
votre choix ?



Les trois quarts des leaders et de la population déclarent que la position des candidats en matière d'écologie sera importante pour eux lors des prochaines élections fédérales, près d'un tiers étant même tout à fait affirmatif. On a d'ailleurs déjà eu un aperçu de cette tendance lors des élections de ce début d'année dans les cantons de Zurich et de Lucerne, et le PLR ne s'y trompe pas en ayant lancé dernièrement une vaste consultation de ses membres et sympathisants sur la question climatique.

Au niveau linguistique, les résultats sont les mêmes dans les trois régions, tant chez les leaders que dans la population. En revanche, les opinions diffèrent sensiblement en fonction de la tendance politique, presque tous les répondants de gauche déclarant que l'écologie serait un critère important. A droite et au centre, on descend aux deux tiers environ, ce qui reste tout de même une proportion importante. Cependant, seuls 15% répondent que ce sera très important.

De manière générale, êtes-vous confiant ou non dans la volonté exprimée
par de nombreuses entreprises de l'industrie alimentaire de produire des
aliments plus sains et respectueux de l'environnement ?



En ce qui concerne l'industrie agro-alimentaire, tant les leaders que la population attendent en grande partie de voir les bonnes intentions exprimées se convertir en actes, quatre leaders sur dix et six répondants sur dix dans la population ne faisant pas confiance aux entreprises dans ce domaine-là. En outre, presque toutes les personnes confiantes ne le sont pas totalement.

Les leaders alémaniques sont un peu plus optimistes que les Latins, tout comme les Tessinois et les moins de 30 ans dans la population. Sinon, dans les deux cibles, les répondants de droite et du centre font sensiblement plus confiance à l'industrie alimentaire que ceux de gauche, mais là aussi les optimistes sont tous très mesurés.

« La responsabilité est collective et pas seulement politique. De plus, les politiques sont élus par la population »

PAROLE DE LEADER

« Les politiques doivent absolument montrer l'exemple avec des décisions courageuses dans le domaine du changement climatique »

PAROLE DE LEADER

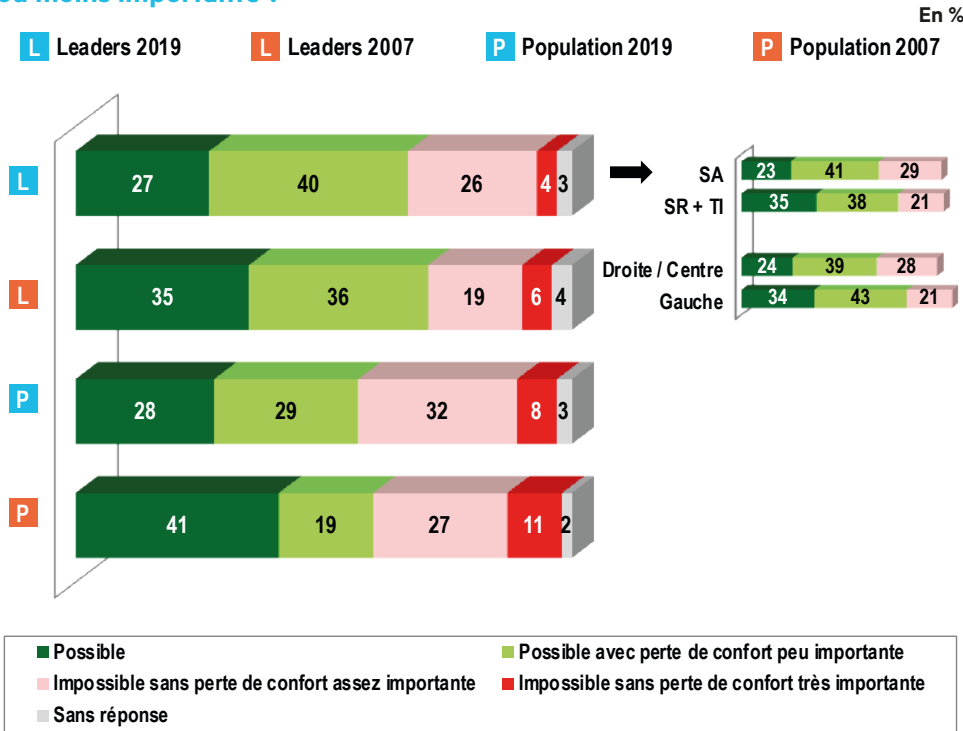
« L'avenir dépendra d'une collaboration entre fournisseurs de solutions (science-économie), décideurs (politique, entreprises) et consommateurs (les gens) »

PAROLE DE LEADER

« La médiatisation «catastrophique» ne fait que culpabiliser. La prévention ne fonctionne donc que peu »

PAROLE DE LEADER

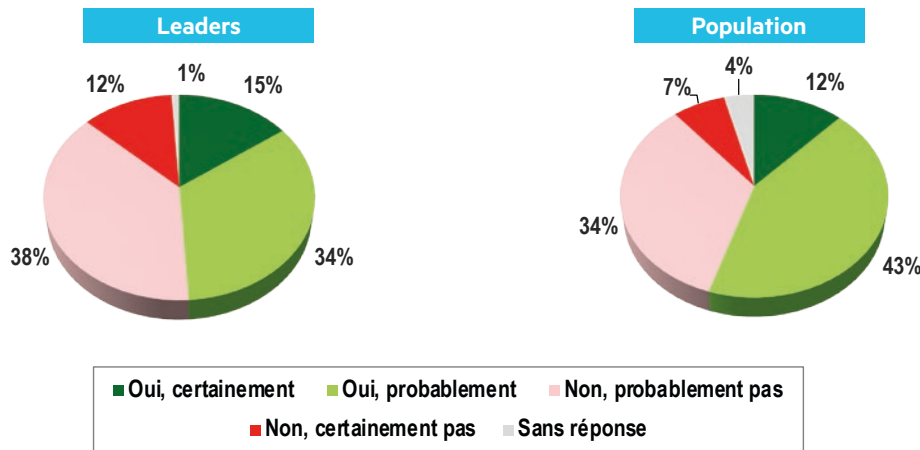
Pensez-vous que, dans le futur, il sera possible de consommer moitié moins d'énergie qu'actuellement sans changer ou presque notre mode de vie, ou pensez-vous que cela passera nécessairement par une perte de confort plus ou moins importante ?



Douze ans après, il y a toujours une majorité chez les leaders et dans la population qui estime qu'il sera possible dans le futur de consommer moins d'énergie qu'actuellement avec tout au plus une perte de confort peu importante. Cependant, la confiance s'est quelque peu érodée, le camp des convaincus perdant 10% environ dans les deux cibles ; l'évolution des nouvelles technologies ne semble donc pas avoir rassuré jusqu'à maintenant.

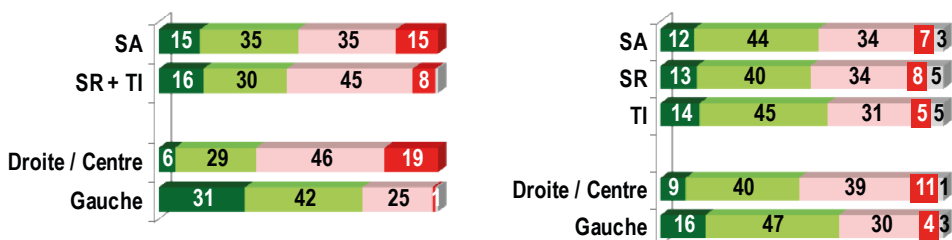
Les leaders les plus optimistes sont de gauche et Latins, alors que, dans la population, seuls les Tessinois se démarquent en étant nettement plus convaincus que les Romands et les Alémaniques qu'il n'y aura aucune perte de confort.

Les technologies dans le domaine des nouvelles énergies (solaire, géothermique, éolienne...) ont fait des progrès considérables ces dernières années. Pensez-vous qu'à moyen terme (5-10 ans), elles seront à même d'assurer l'approvisionnement énergétique en Suisse ?

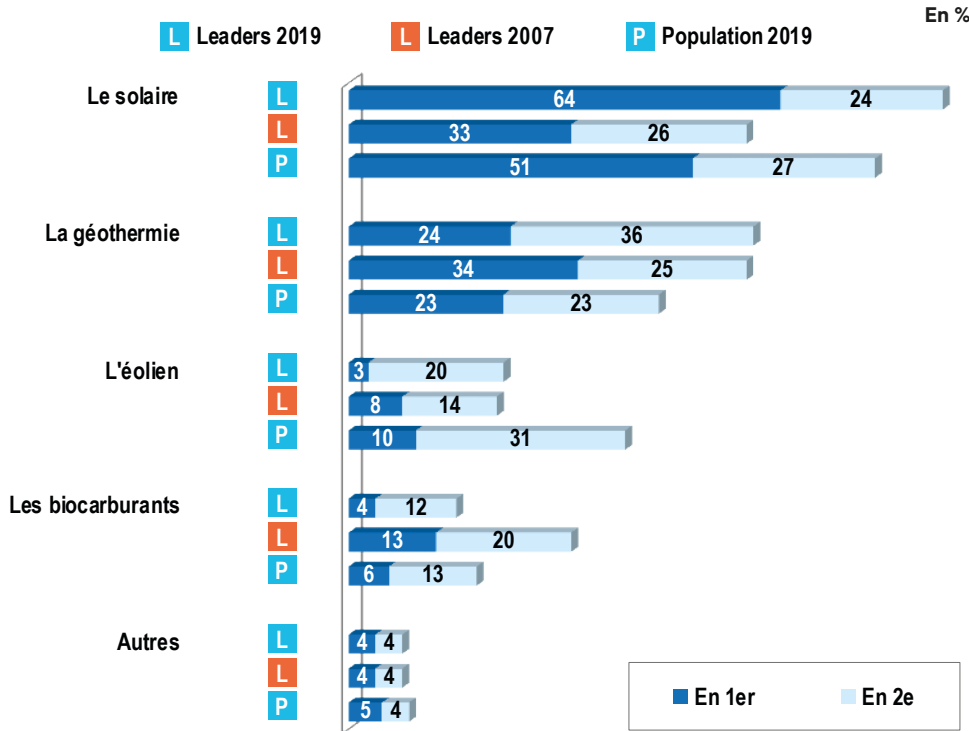


Assez logiquement compte tenu du résultat précédent, l'optimisme quant au fait que les nouvelles technologies seront à même d'assurer l'approvisionnement énergétique en Suisse est très mesuré, cinq leaders sur dix et quatre personnes sur dix au sein de la population estimant que ce ne sera pas le cas. D'autre part, chez les répondants positifs, ils ne sont que très peu de convaincus.

Dans les deux cibles, on ne relève pas de différences au niveau linguistique, par contre la gauche est nettement plus optimiste que la droite et le centre, surtout chez les leaders, où ces derniers sont particulièrement négatifs.



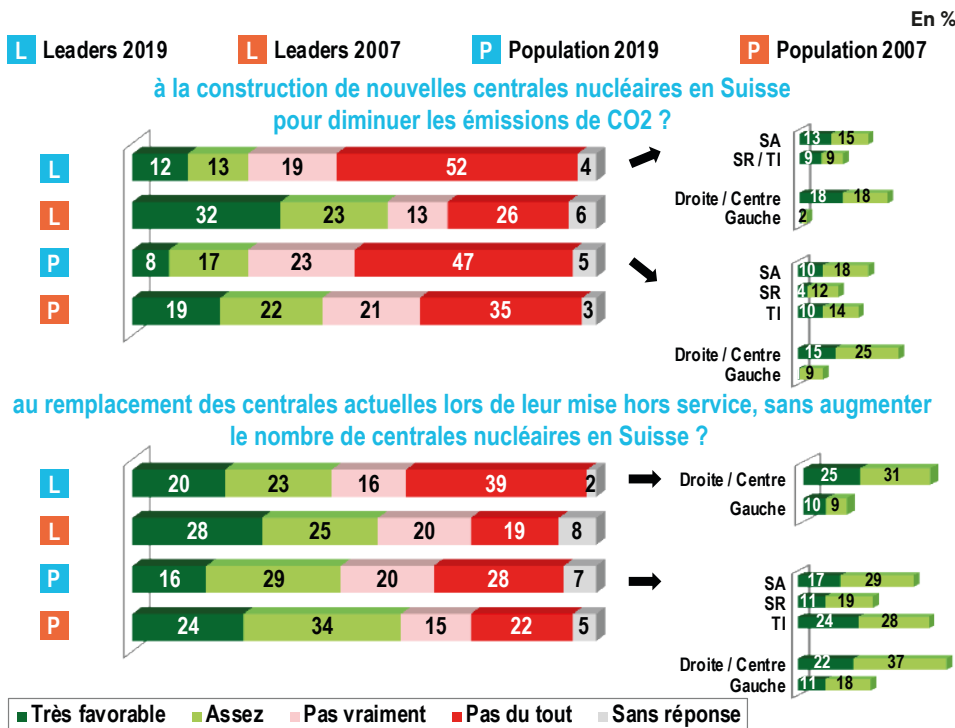
Si l'on vous demandait de parier sur l'une des énergies renouvelables suivantes d'ici 10-20 ans, que choisiriez-vous ?



Si la géothermie était pour les leaders à égalité avec le solaire en 2007, ce dernier prend clairement le large cette année, les deux tiers optant prioritairement pour lui dans le futur, contre moitié moins pour la géothermie. Les deux autres énergies renouvelables ne recueillent que peu de voix ; c'était déjà le cas en 2007, mais les biocarburants sont tout de même en très net recul, probablement parce que les problèmes environnementaux qu'ils suscitent sont maintenant un peu plus clairs.

De manière générale, tous les sous-groupes vont dans le même sens, mais la gauche est encore plus favorable au solaire que la droite et le centre, les répondants de ces deux tendances politiques étant, eux, légèrement plus nombreux à opter pour la géothermie, tout comme les Alémaniques dans la population.

Certains remettent en cause la sortie du nucléaire en considérant qu'il permettrait de répondre en partie aux besoins énergétiques de la Suisse, tout en respectant les engagements du pays pour atteindre les objectifs de réduction du CO2 définis par les accords de Paris. Vous-même, êtes-vous favorable ou non...



L'idée de recourir à de nouvelles centrales nucléaires ne plaît plus du tout : une légère majorité des leaders était encore pour en 2007 (mais pas au sein de la population), ils sont désormais huit sur dix à s'y opposer, comme dans le grand public, la catastrophe de Fukushima en 2011 expliquant en grande partie cela. Cette opposition se retrouve partout, mais surtout en Suisse romande. En revanche, elle est un peu moins forte à droite et au centre, tout comme, dans le grand public, chez les moins de 40 ans.

Lorsqu'il s'agit de remplacer les centrales actuelles lors de leur mise hors service sans en augmenter le nombre, le résultat est plus nuancé mais exprime tout de même un rejet assez clair du nucléaire chez les leaders. Cette idée plaisait pourtant à la majorité des répondants des deux cibles en 2007, et cela reste d'ailleurs très serré au sein de la population. Cependant, le clan des convaincus est nettement plus fort parmi les opposants (28%, contre 16% pour les très favorables).

Le clivage gauche-droite est à nouveau très marqué, alors que la population alémanique est un peu plus favorable, tout comme, encore une fois, les moins de 40 ans.

« La «pensée unique» trompe le citoyen sur la possibilité de tout faire avec des énergies renouvelables intermittentes. La stratégie énergétique est un leurre très, très coûteux. Un black-out électrique est programmé »

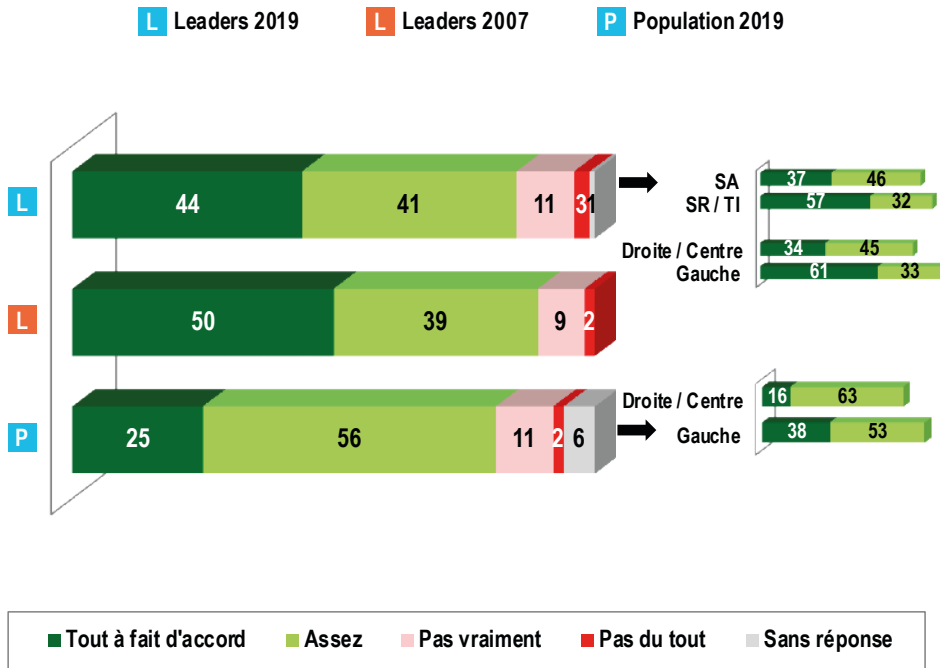
PAROLE DE LEADER

« Il n'y a pas de prise de conscience du fait que l'on se dirige vers une pénurie d'énergie »

PAROLE DE LEADER

Certains pensent que tout ce qui touche au développement durable peut constituer un domaine économique porteur et créateur d'emplois pour la Suisse. Vous-même, êtes-vous d'accord ou non avec cette idée ?

En %

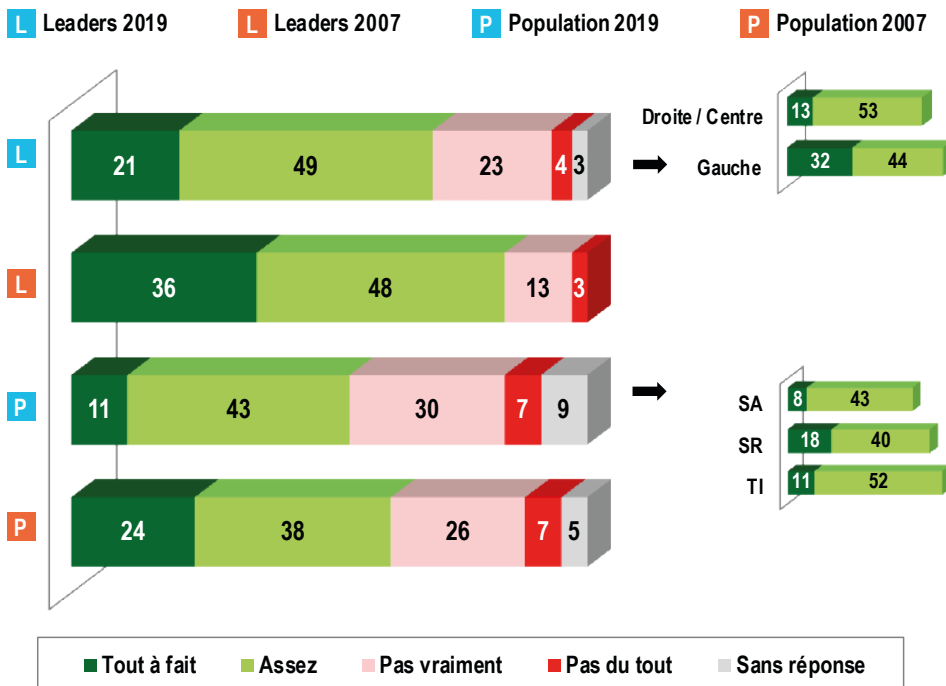


Le développement durable peut toujours constituer un domaine économique porteur pour la quasi-totalité des leaders, les résultats étant cette année presque exactement les mêmes qu'en 2007. On aurait cependant pu s'attendre à une proportion de convaincus plus importante, mais il n'en est rien, on relève même au contraire un très léger tassement de ce groupe.

Les leaders latins et de gauche sont les plus enthousiastes, à l'instar des répondants de gauche dans la population.

Selon vous, les mesures destinées à diminuer la consommation d'énergie et l'émission de CO2 sont-elles compatibles ou non avec le désir de croissance économique ?

En %



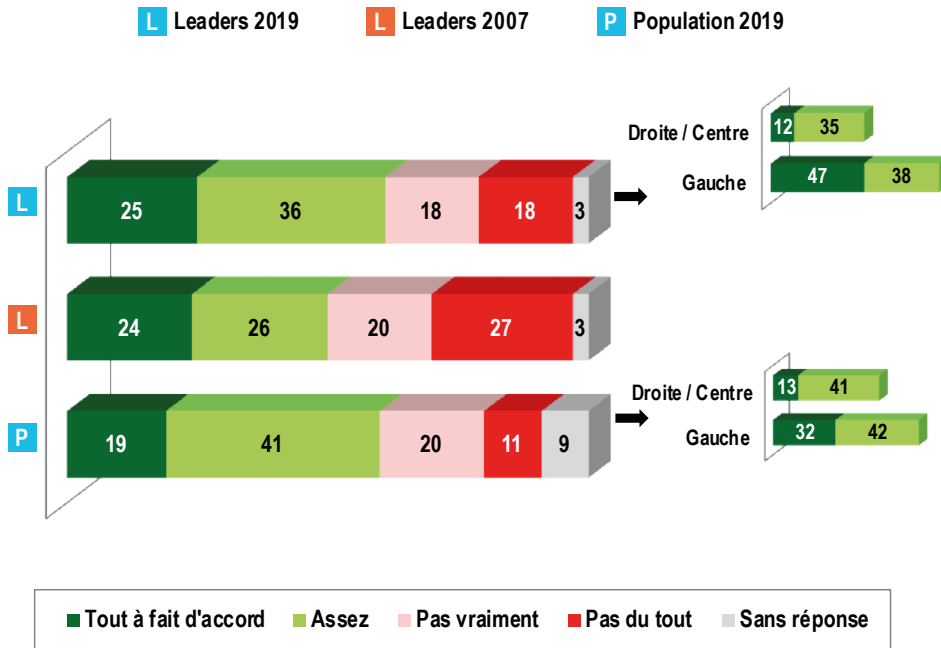
En 2007, une très nette majorité de la population et surtout des leaders considérait que les mesures pour diminuer la consommation d'énergie et les émissions de CO2 étaient compatibles avec le désir de croissance économique. Une décennie plus tard, sept leaders sur dix restent positifs, mais les convaincus sont moitié moins nombreux.

Du côté de la population, la proportion d'avis positifs s'érode également : 54% contre 62% en 2007, et surtout, il n'y a plus que 11% de très affirmatifs, tout ceci étant peut-être en partie le reflet des interrogations dans l'air du temps quant à la nécessité pour les Etats de toujours se fixer la croissance comme objectif. Cependant, dans les deux cibles, ils ne sont que très peu à être convaincus que croissance et mesures écologiques ne sont pas compatibles.

Au niveau structurel, on remarque que les plus confiants sont les leaders de gauche (tendance qui n'influence pas les réponses au sein de la population) ainsi que les Romands dans le grand public.

Seriez-vous favorable ou non à ce que les banques, et notamment les banques cantonales, fixent le taux d'intérêt des prêts en fonction de certains critères de développement durable remplis ou non par les projets de leurs clients ?

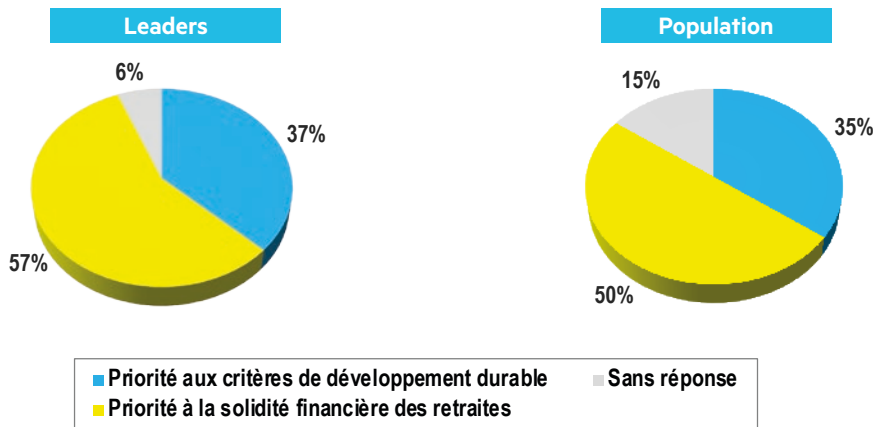
En %



Une très courte majorité des leaders était favorable en 2007 à ce que les banques fixent des taux d'intérêt en fonction de certains critères de développement durable, majorité qui prend de l'ampleur cette année avec 61% d'avis positifs, provenant essentiellement de la gauche. Certaines banques ont d'ailleurs déjà fait le pas, au moins en partie. D'autre part, la récente certification B Corp de LODH montre que le monde bancaire va de manière générale vers la durabilité, volontairement ou non.

Du côté de la population, à qui cette question a été posée pour la première fois cette année, on relève deux tiers environ d'avis favorables, mais un cinquième seulement de convaincus, ce qui indique une certaine méfiance ou, pour le moins, un besoin de précision. Au sein de cette cible également, se sont surtout les répondants de gauche qui sont en faveur de cette proposition, mais également les Alémaniques et les plus âgés.

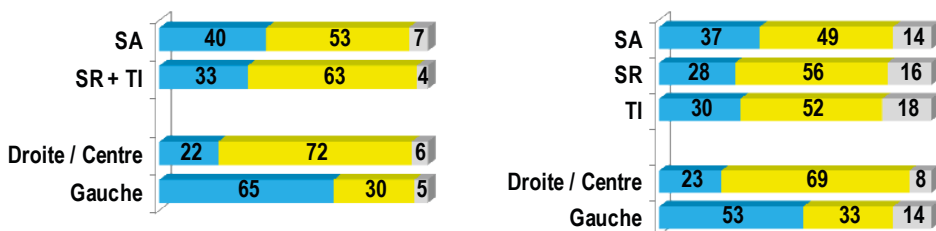
Selon vous, la priorité des caisses de pension doit-elle être avant tout d'observer de manière stricte les critères du développement durable et d'investir dans les entreprises qui les respectent ou alors d'investir en veillant avant tout à la solidité financière des retraites ?



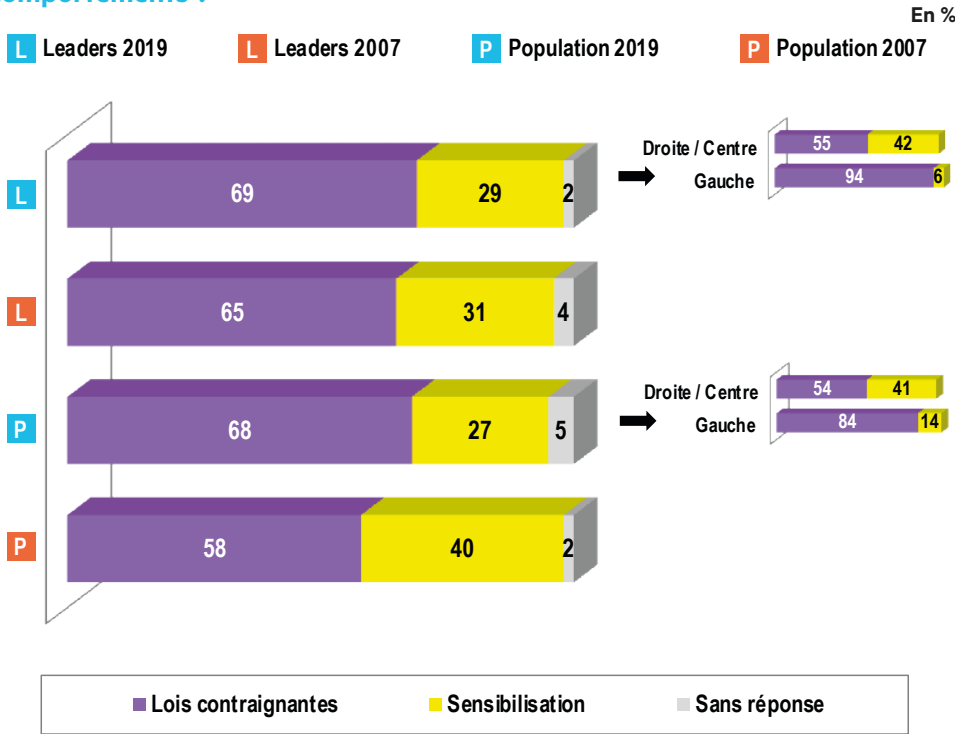
Même si les deux propositions ne sont pas nécessairement incompatibles, l'idée de cette question était de demander une préférence aux répondants s'il fallait effectivement choisir. Il en ressort que, malgré les bonnes intentions exprimées en général par les répondants tout au long de l'étude, une claire majorité opérerait avant tout pour la solidité financière des retraites.

Dans les deux cibles, les Alémaniques sont un peu plus nombreux que les Latins à opter pour les critères de développement durable. En outre, le clivage est ici très important entre la gauche et la droite, la première choisissant fortement le développement durable et la deuxième faisant majoritairement le choix opposé.

Enfin, au sein de la population, les plus jeunes sont divisés en deux camps de part égale, contrairement à leurs aînés, qui préfèrent clairement que les caisses de pension privilégient la solidité des retraites.



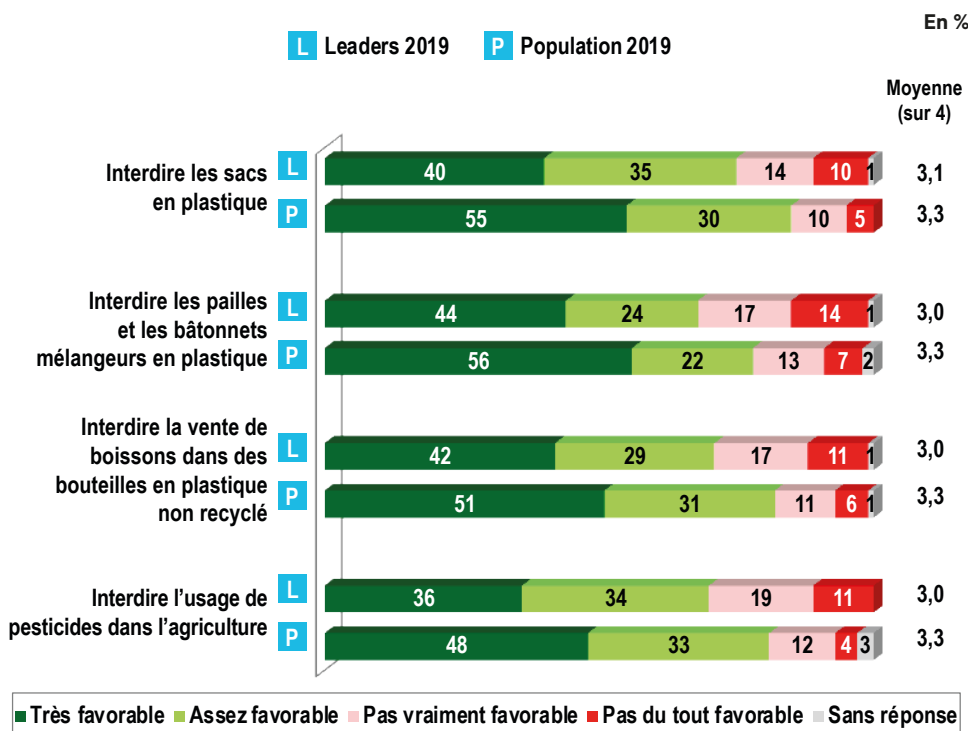
Concernant l'environnement, l'Etat doit-il édicter des lois contraignantes, faute de quoi rien ne pourra changer, ou se contenter de faire de la sensibilisation pour responsabiliser les citoyens, qui modifieront librement leurs comportements ?



C'était déjà très clairement le cas en 2007 et ça le reste, de façon même encore plus marquée au sein de la population : les deux tiers des répondants considèrent que seules des lois contraignantes édictées par l'Etat pourront faire changer les choses, la sensibilisation ne suffira pas.

Cependant, si 90% environ des répondants de gauche sont de cet avis, à droite et au centre il n'y a qu'une petite majorité de 55% à penser la même chose, et ce tant chez les leaders qu'au sein de la population. Par contre, toutes les régions linguistiques s'expriment de la même manière.

Indiquez maintenant pour chacune des mesures non fiscales suivantes si vous êtes favorable ou non à son introduction.



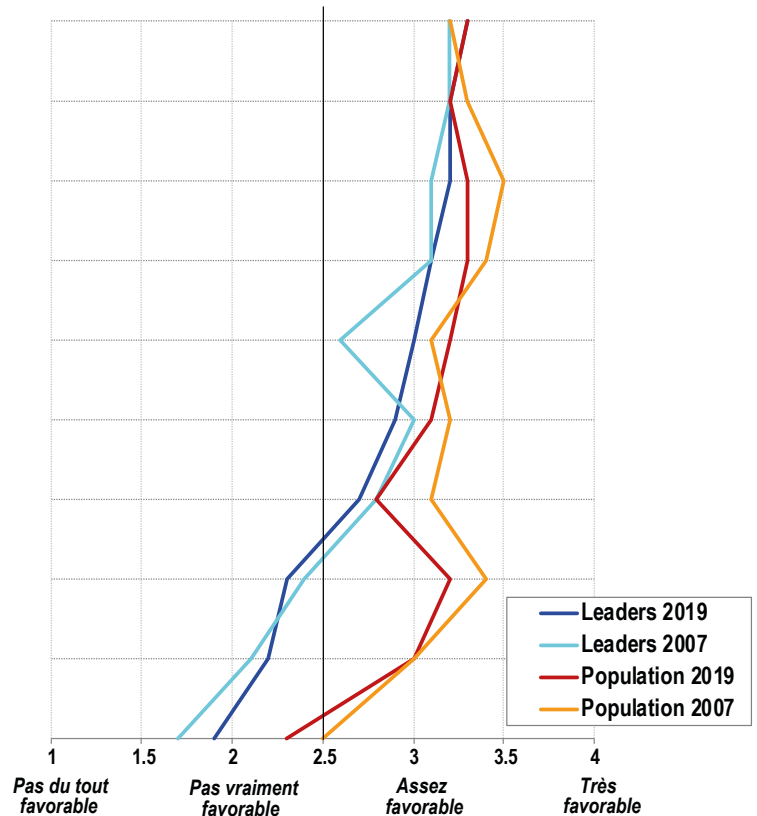
Les quatre nouvelles propositions non fiscales par rapport à 2007 plaisent très clairement, surtout au sein de la population, mais aussi chez les leaders, même si c'est avec un peu moins d'enthousiasme. Rappelons que cela reviendrait notamment à rejoindre la France, qui a déjà mis en œuvre l'interdiction des sacs en plastique, ainsi que l'Union européenne, qui vient d'entériner pour 2021 la fin des produits en plastique à usage unique.

Toutes les propositions font quasi l'unanimité chez les leaders de gauche, alors qu'on relève tout de même un tiers environ d'avis négatifs à droite et au centre, un peu plus même concernant l'interdiction des pesticides. Ce clivage se constate également au sein de la population.

Sinon, leaders et population latins sont un peu plus favorables que les Alémaniques. Enfin, les opinions sont assez similaires, quelle que soit la classe d'âge, les moins de 30 ans étant tout de même un peu moins convaincus que leurs aînés, notamment à propos des pesticides, ce qui est assez surprenant.

Indiquez maintenant pour chacune des mesures non fiscales suivantes si vous êtes favorable ou non à son introduction.

- Interdire la vente d'appareils ménagers dépassant certaines limites de consommation d'énergie
- Réserver l'accès aux marchés publics aux seules entreprises respectant certains critères de développement durable
- Edicter des limites strictes et contraignantes pour réduire les émissions industrielles
- Octroyer une aide financière aux propriétaires pour des travaux afin de consommer moins d'énergie
- Interdire la vente de voitures consommant plus de 10 litres aux 100 kilomètres
- Réviser les lois concernant la construction et la rénovation de bâtiments pour les rendre écologiquement compatibles
- Imposer aux propriétaires de bâtiments d'investir pour mieux les isoler au risque d'augmenter momentanément les loyers mais de baisser les charges
- Baisser de moitié le prix des billets de train
- Offrir la gratuité des transports publics dans les principales villes de Suisse
- Interdire de rouler en automobile ou en moto deux dimanches par mois



Comme en 2007, les six premières propositions du graphique ci-dessus passent très largement la rampe auprès des deux cibles avec une nette majorité d'avis favorables, les moyennes sur 4 allant de 2,9 à 3,3. Ce sont globalement des résultats assez similaires à ceux de 2007, à une exception près, les leaders étant cette année clairement plus favorables à l'idée d'interdire la vente de voitures consommant plus de 10 litres aux 100 kilomètres.

Légèrement en retrait car suscitant un peu moins d'avis clairement favorables, le fait d'imposer aux propriétaires d'investir pour mieux isoler les bâtiments est également accepté par une majorité des répondants, un peu moins cependant qu'en 2007 au sein de la population.

En revanche, si la population est clairement favorable à la baisse de moitié du prix des billets de train et à la gratuité des transports publics dans les principales villes de Suisse, les leaders ne partagent pas du tout cet avis. L'écart entre la population et les leaders est également important concernant l'interdiction de rouler en automobile ou en moto deux dimanches par mois, mais de façon un peu moins marquée. En outre, la majorité de la population rejette de toute manière également cette idée.

De manière générale, les leaders alémaniques votent un peu moins pour les idées proposées, mais tout particulièrement concernant le prix du train et la gratuité des transports publics urbains. C'est pareil au sein de la population concernant ces deux points, mais pas pour les autres.

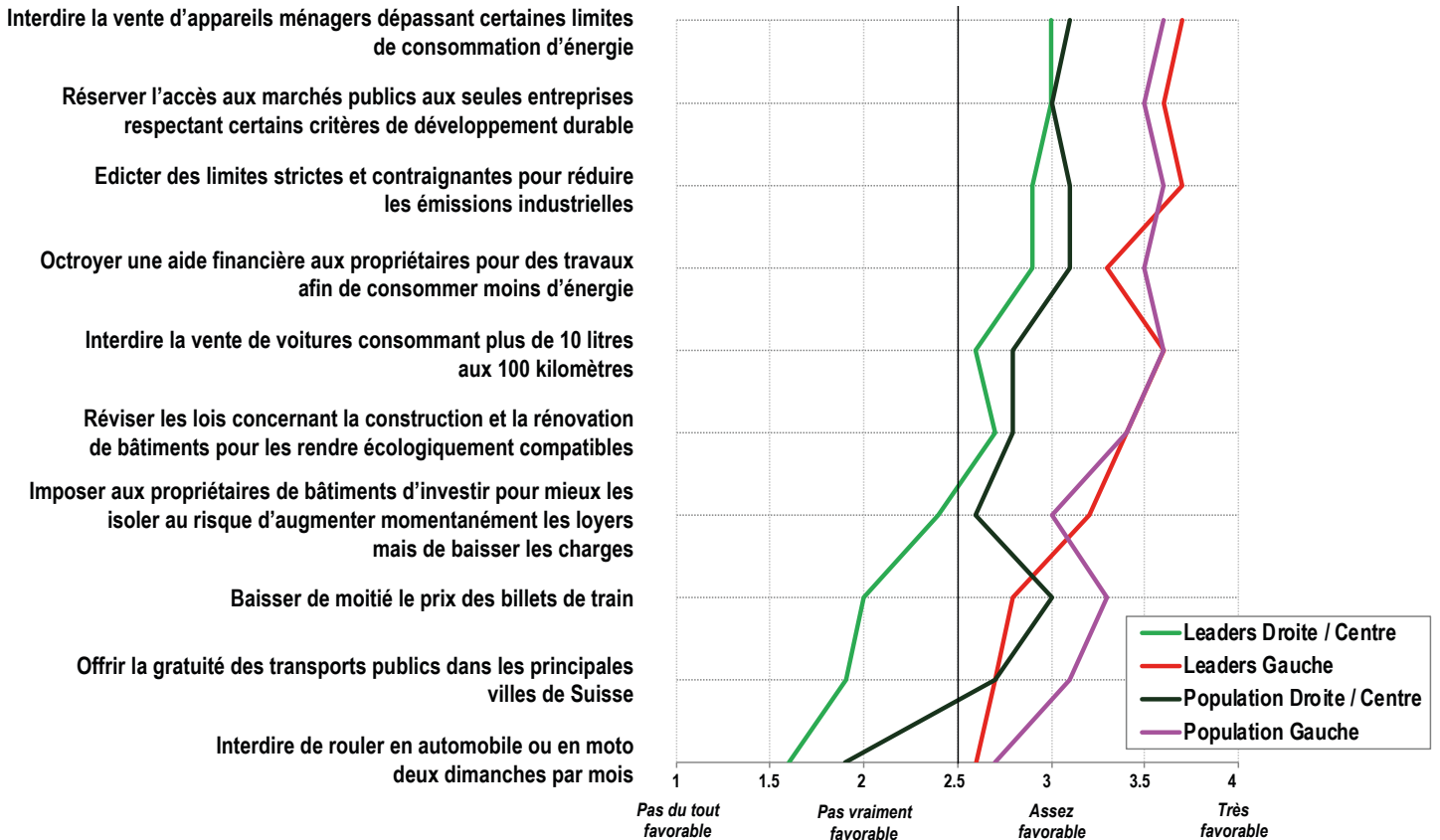
Enfin, mis à part pour la gratuité des transports publics et la baisse du prix des billets de train, les moins de 30 ans sont en général moins enthousiastes que leurs aînés.

« Comme pour beaucoup d'autres sujets, la motivation pour le développement durable passera par le porte-monnaie »

PAROLE DE LEADER

Indiquez maintenant pour chacune des mesures non fiscales suivantes si vous êtes favorable ou non à son introduction.

Selon la tendance politique



Comme le graphique ci-dessus l'indique clairement, on relève un très fort clivage entre la gauche et la droite, tant chez les leaders qu'au sein de la population, les électeurs de chaque camp étant de manière générale du même avis que leurs leaders.

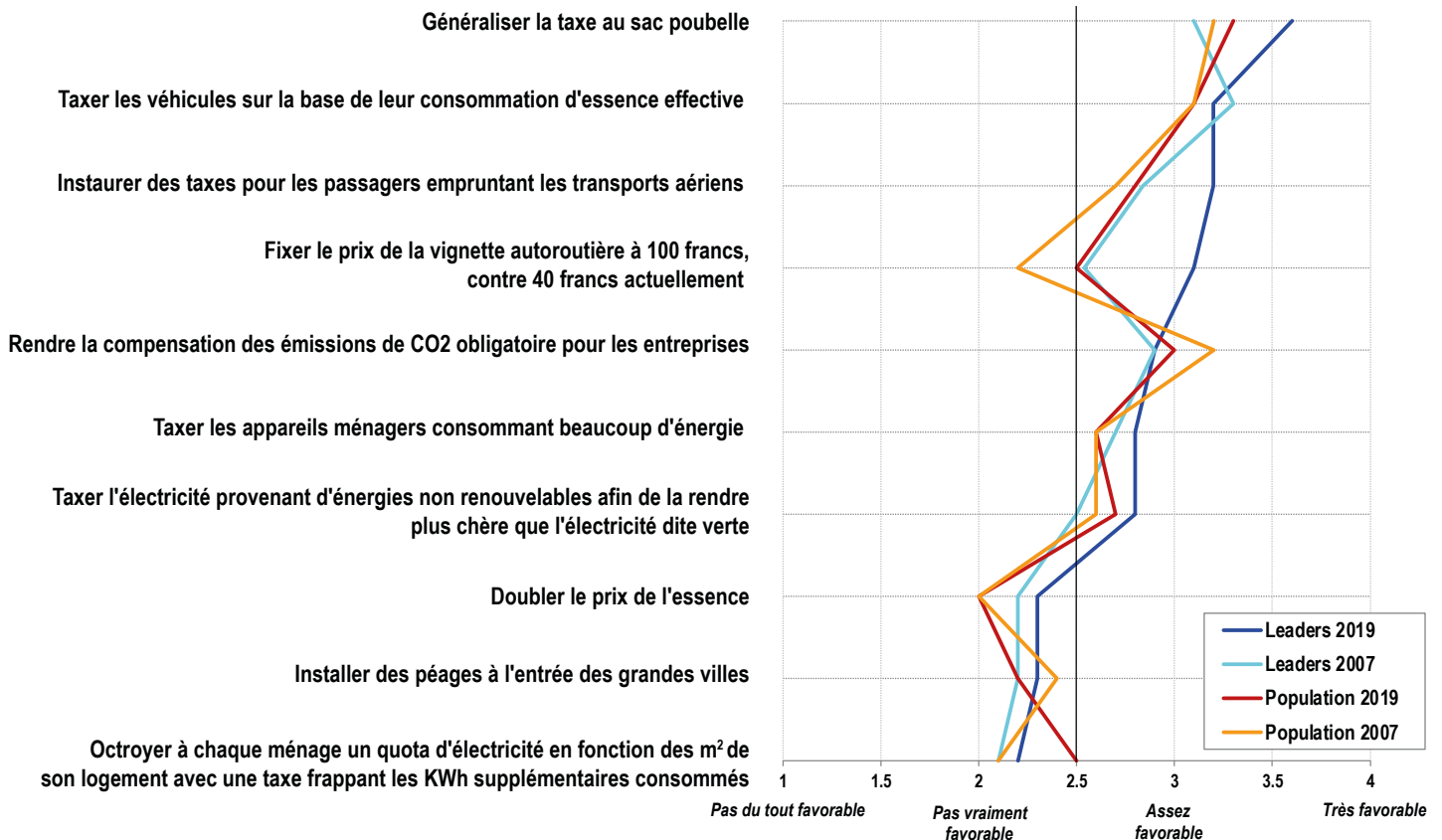
La gauche est ainsi très favorable à toutes les propositions, y compris l'interdiction de rouler deux dimanches par mois, même si c'est avec un peu moins d'enthousiasme. D'autre part, les leaders de cette tendance politique sont également un peu plus mesurés, mais tout de même en majorité favorables à la baisse du prix des billets de train et à la gratuité des transports publics.

A droite et au centre, on aime passablement les quatre premières propositions. C'est un peu plus tiède pour les trois suivantes et clairement négatif chez les leaders concernant les tarifs des trains, la gratuité des transports urbains et le fait de ne pas rouler deux dimanches par mois. Ce dernier point n'est également pas du tout apprécié par leurs électeurs ; en revanche, ils sont assez intéressés par les deux propositions relatives au prix des transports publics.

« Autres solutions possibles : économie circulaire et favoriser le local (taxes à l'importation, réduction de la libre-circulation des biens, etc.) »

PAROLE DE LEADER

Indiquez maintenant pour chacune des mesures FISCALES directes ou indirectes suivantes si vous êtes favorable ou non à son introduction.



Deux propositions plaisent beaucoup aux leaders et à la population, à savoir la généralisation de la taxe poubelle et la taxation des véhicules en fonction de leur consommation d'essence. Plus loin, une très nette majorité des leaders, beaucoup plus importante qu'en 2007, est favorable à la taxe sur les billets d'avion et à une vignette autoroutière de 100 francs. De leur côté, près des deux tiers de la population sont en faveur de la taxe sur les transports aériens, mais elle est divisée en deux concernant la vignette autoroutière. C'est ainsi plus serré que lors de la votation de 2013, mais montre tout de même bien que la population est fortement éloignée des leaders et qu'il serait toujours difficile d'obtenir une majorité dans les urnes pour cette idée.

Rendre la compensation des émissions de CO2 obligatoire, taxer les appareils ménagers consommant beaucoup d'énergie et l'électricité provenant d'énergies non renouvelables recueillent comme en 2007 une majorité d'avis favorables dans les deux cibles, mais surtout chez les leaders.

Enfin, doubler le prix de l'essence, installer des péages à l'entrée des grandes villes et octroyer un quota d'électricité en fonction de la taille du logement ne passent pas la rampe, tant chez les leaders qu'au sein de la population, surtout le prix de l'essence chez cette dernière.

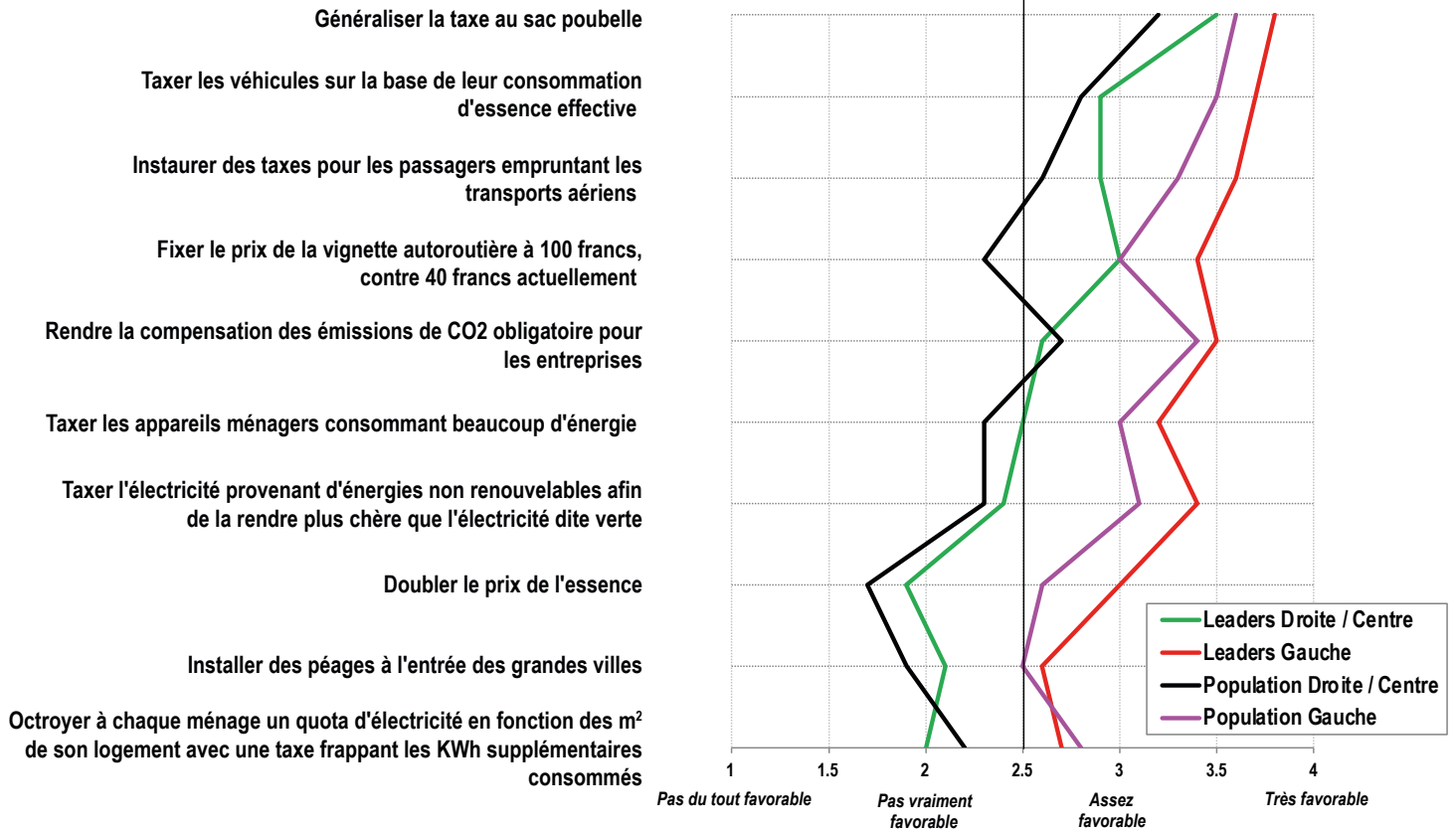
A part le fort clivage gauche-droite présenté à la page suivante, il faut à nouveau noter que les plus jeunes sont en général les moins enthousiastes, surtout concernant les mesures touchant directement le porte-monnaie.

« Chacun devrait d'abord réfléchir à ses propres actes (voyages, achats de matériel électronique, alimentation, etc.) avant de vouloir imposer d'autres mesures à l'ensemble de la société »

PAROLE DE LEADER

Indiquez maintenant pour chacune des mesures FISCALES directes ou indirectes suivantes si vous êtes favorable ou non à son introduction.

Selon la tendance politique



Si le clivage gauche-droite était déjà important pour les mesures non fiscales, il l'est encore plus pour les mesures fiscales directes ou indirectes. Ainsi, les leaders de gauche acceptent très largement toutes les idées proposées, seuls l'installation de péages à l'entrée des grandes villes et le quota d'électricité par m² ne recueillant qu'une petite majorité d'avis favorables.

De leur côté, les leaders de droite et du centre apprécient fortement la taxe au sac poubelle et sont également en nette majorité pour la taxation des véhicules selon leur consommation d'essence, la taxe sur les billets d'avion et la vignette autoroutière à 100 francs. Par contre, ils sont très partagés concernant la compensation obligatoire des émissions de CO2, la taxe sur les appareils ménagers consommant beaucoup d'énergie ainsi que sur l'électricité provenant d'énergies non renouvelables. Enfin, ils sont clairement opposés au fait de doubler le prix de l'essence, aux péages et aux quotas d'électricité.

Au sein de la population, les électeurs de droite et du centre s'expriment globalement de la même manière que leurs leaders, à deux exceptions près : la taxe sur les billets d'avion qui ne les enthousiasme guère et, surtout, la vignette à 100 francs qui recueille une majorité d'avis négatifs.

A gauche, la population suit également ses leaders dans les grandes lignes, mais avec souvent moins d'enthousiasme, tout particulièrement à propos du prix de l'essence et de la vignette.

« Un peu plus de contraintes permettrait de mieux concrétiser les bonnes intentions »

PAROLE DE LEADER

LE JOUR

Le jeu d'urgence c...

MAJALISME

JULIA R...
@Julia...
«Il n'y a pas de plan... «Politi-
tiques, faites votre... «Make
we... great again... slogans
ont... en maître... la jour-
née... dredi lors... la grève d-
clit... unes. Ce... nouve

EST PLUS

gymnasiens, a... ntis et étu-
diants crier à l'u... nce climatique
dans les rues de... Lausanne. Fri-
bot... all au lieu...
en classe. Au t... une quinzaine
de villes du pa... ont été investies
par les jeunes... mbiance
fest...

POPOR

que... e Temps... fièvre
éco... que a aussi... au bout
du l... plus de 4000... tiers gene-
vois... galement au degré obliga-
toir... grâce à la tolérance des auto-
rité... ont fait grève. D'abor... dans
les... blissement... scolaires avec
des... tivités... isés... par les
ens... nants en... isés...
tiqué... puis dans... èneve.
A... hôpital...

ANTIQUE

depose une... cillerie d'Etat et vo... er une
motion populaire...èves fri-
bourgeois... nombre de
100. Bien... 300 par-
cipants... n. Les m...
nts valai... entent...
r les auto... tonales.

JAMAIS

te aïema... eux actio...
it déjà é... décembre...
mme à Z... Bâle, qui ont
an moins... filer quelque
100 perso... respectivement
00. A Ber... ucerne et Aarau,
usieurs... aines de... gna-
ens ont dé... té les bancs d'école
pour battre... pavé. Si Genève s'est
montrée... missive...
drant le...èves (auc...
avons pa... s sont
ars certain... roles et
tes en main... mettre en
e pour rejoind... grand ras-
ement, près de la gare. En
n, le cortège des gymnasiens
ité se mé... à celui de l'Ecole
s... ure de la...
«...vironne... notre
ave... Les politi...
pas... mesure... dans

NOUS NOUS ENGAGEONS, ABONNEZ-VOUS !

En vous abonnant au Temps, vous ne nous apportez pas seulement un soutien essentiel, vous protégez aussi les fondements de vos libertés individuelles.

Toutes nos offres d'abonnement sont à découvrir sous www.letemps.ch/abos ou au 0848 48 48 05

www.letemps.ch/abos

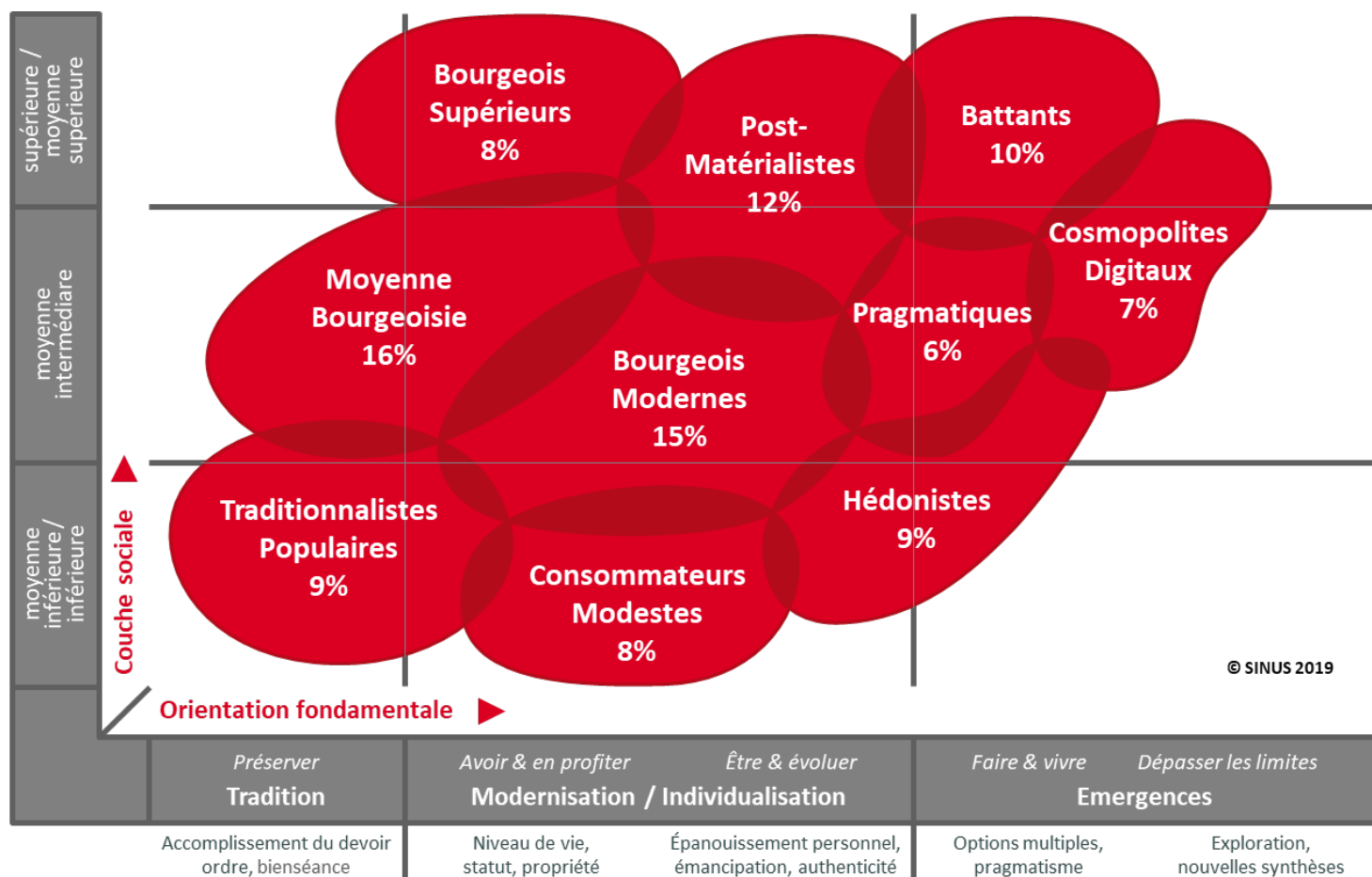
LE TEMPS

„ Comprendre ce qui anime l'individu pour mieux le toucher.“

(Bodo Flaig)

Entrez dans la tête de vos groupes cibles !

10 milieux Sinus® suisses décrivent vos clientes et clients telles/tels qu'elles/ils sont véritablement !



Vous aimeriez en savoir plus ? En collaboration avec l'institut SINUS, **M.I.S. Trend** propose **en exclusivité en Suisse les milieux Sinus®**, contactez-nous !

M.I.S. Trend | Pont Bessières 3 | CH-1005 Lausanne
 M.I.S. Trend | Laupenstrasse 10 | CH-3008 Bern
 info@mistrend.ch | +41 21 320 95 03

